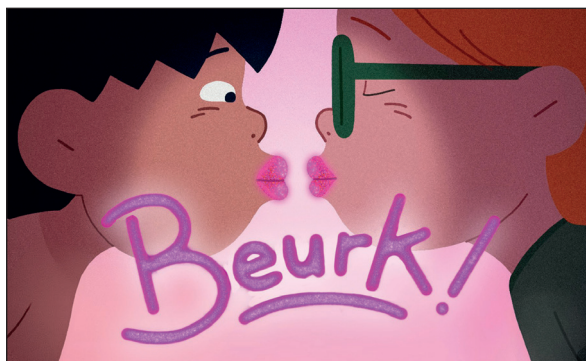


Dossier

d'accompagnement

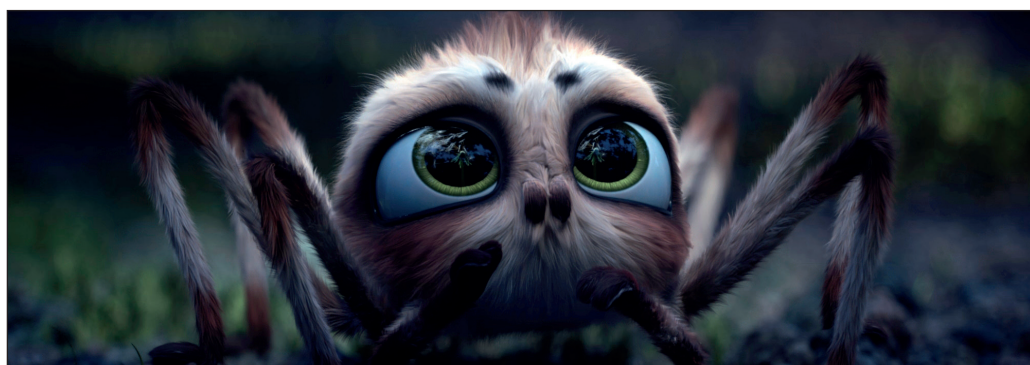
festival film
international du
d'éducation



Beurk !



La Calesita



Swing to the moon



Que se passe-t-il au ciel ?



Toutes mes couleurs

Des
histoires
de vie à
partager



**Sélection de films Jeune Public
de la 20^e édition du Festival
international du film d'éducation**

Un dossier proposé par

CÉMEÁ
L'ÉLAN FORMATION

fife

Table des matières

Beurk !

Le film, présentation

Synopsis	3
Générique	3
Teaser	4
Réalisateur	4
Intention du réalisateur	4
Récompenses et sélections en festival	4

Analyse du film

Thématiques et mots-clés	5
Analyse générale	5
Questions de compréhension	6

Thématiques et activités

Dans le domaine des émotions et des relations	7
Dans le domaine des sciences	8
Dans le domaine des Arts	8

Ressources et liens

Livres	10
Films du FIFE	10
Pour découvrir d'autres films...	11

La Calesita

Le film, présentation

Synopsis	12
Générique	12
Teaser	12
Réalisateur	13
Intention du réalisateur	13
Récompenses et sélections en festival	13

Analyse du film

Thématiques et mots-clés	14
Analyse générale	14

Thématiques et activités

Dans le domaine des émotions et des relations	16
Dans le domaine des sciences	16
Dans le domaine des arts	16

Ressources et liens

Des albums	17
Pour découvrir d'autres films...	17

Swing to the moon

Le film, présentation

Synopsis	19
Générique	19
Teaser	19
Réalisateur·rice·s	20
Récompenses et sélections en festival	20

Analyse du film

Thématiques et mots-clés	21
Analyse générale	21
Questions de compréhension	21

Thématiques et activités

Dans le domaine des émotions et des relations	22
Dans le domaine des sciences	22
Dans le domaine des Arts	24

Des liens et ressources

Des albums et des livres	26
Un court métrage célèbre de Méliès de 1902...	26
Pour découvrir d'autres films...	27

Que se passe-t-il au ciel ?

Le film, présentation

Synopsis	29
Générique	29
Teaser	29
Réalisatrice	29

Analyse du film

Thématiques et mots-clés	30
Analyse générale	30

Des propositions d'activités

Dans le domaine des émotions et des relations	31
Dans le domaine des sciences	31
Dans le domaine des Arts	31

Des liens et des ressources

Des albums autour de l'écologie	33
Pour découvrir d'autres films...	33

Toutes mes couleurs

Le film, présentation

Synopsis	35
Générique	35
Teaser	35
Réalisateurs	35

Analyse du film

Thématiques	36
Analyse générale	36

Quelques pistes d'activités ou d'échanges

Pour découvrir un autre film...	38
---------------------------------	----

Le spectateur et le cinéma

L'accompagnement du spectateur	39
Exemples d'outils d'accompagnement dans le cadre des échos du FIFE	41
Regarder un film	43

Voir, recevoir et critiquer des films

Situations pour démarrer un parcours de formation sur les questions du cinéma et sur un festival	45
Jouer avec le sens des images et des sons	47

À propos de cinéma

Le cinéma documentaire	51
Le cinéma de fiction	54
Le cinéma d'animation	56
Le festival de cinéma	67

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image	69
Ressources	73

Beurk !

Le film, présentation

De Loïc Espuche, animation, 2023, France, 13 min

Synopsis

Beurk ! Les bisous sur la bouche, c'est dégoûtant ! En plus, ça se voit de loin : quand quelqu'un veut faire un bisou, ses lèvres scintillent en rose fluo. Et le petit Léo, comme les autres enfants de la colonie de vacances, se moque des amoureux. Mais ce qu'il n'a dit à aucun de ses copains, c'est que sa bouche, elle aussi, s'est mise à briller de mille feux, et qu'en réalité, les bisous, il a très envie d'essayer...



Générique

Réalisateur et scénariste : Loïc Espuche

Animation : Léo Schweitzer, Simon Duong Van Huyen, Anne-Louise, Erambert, Emma Carré, Laure Escadafals, Élie Martens, Shruti Lal

Auteur de la musique : Aliénor Doublet

Monteuse : Héloïse Pelloquet

Voix : Noé Chabbat, Katell Varvat, Enzo Desmedt, Camille Bouisson, Hugo Chauvel, Roman Freud, Mattias Marcussy, Mokhtar Camara, Olivia Chatain, Théo Costa-Marini

Monteur son : Grégoire Chauvot

Décors : Loïc Espuche

Animation : Léo Schweitzer, Simon Duong Van Huyen, Anne-Louise Erambert, Emma Carré, Laure Escadafals, Élie Martens, Shruti Lal

Bruitage : Gilles Marsalet

Directeur de casting : Florian Delhormeau

Étalonnage : Marina Amaro

Mixage : Maxime Roy



Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=D96deAQ9di0>

Réalisateur



Loïc Espuche est un réalisateur et animateur français spécialisé dans l'animation 2D. Diplômé de l'École de la Poudrière et de l'EMCA d'Angoulême, il se fait remarquer avec son film de fin d'études **Tombés du nid** (2015), préacheté par Arte et primé dans plusieurs festivals.

Il a travaillé sur plusieurs projets d'animation en tant que réalisateur et animateur. Notamment, il a dirigé les saisons 2 et 3 de la série **La Petite Mort** (2018-2019), adaptation de la bande dessinée de Davy Mourier, diffusée sur France TV Slash.

En 2023, il réalise **Beurk!**, un court métrage d'animation explorant avec humour la découverte des premiers émois amoureux chez les enfants.

Intention du réalisateur

Interview de Loïc Espuche par Unifrance, lors du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand :

<https://www.youtube.com/watch?v=QyKeYn5-gCw>

Making off du film

<https://www.youtube.com/watch?v=ejwOP5SnZm4>

Récompenses et sélections en festival

Festival international du film d'animation d'Annecy 2024 (France) : Prix « Coup de Cœur » des scolaires pour un court métrage destiné au jeune public.

Anima – Festival international du film d'animation de Bruxelles 2024 (Belgique) : Prix du meilleur court métrage pour enfants.

Curtas Vila do Conde – Festival international du film 2024 (Portugal) : Prix du public de la compétition internationale.

César 2025 (France) : Meilleur court métrage d'animation.

Oscars 2025 (États-Unis) : Nomination pour le meilleur court métrage d'animation.

Berlinale 2024 (Allemagne) : Sélectionné dans la section GenerationKplus.

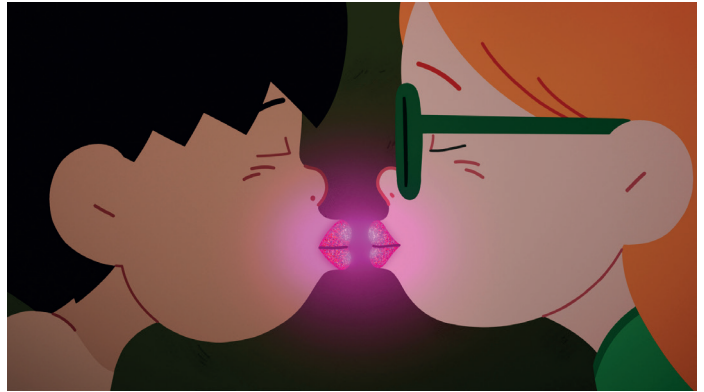
Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Passage de l'enfance à l'adolescence, désirs/premiers amours/sexualité, dégoût et curiosité, norme sociale.

Analyse générale

Beurk ! se déroule dans un camping, pendant les vacances d'été. Léo, Lucie, et leur bande de copains et copines passent leur journée en liberté, observant leur entourage, et plus particulièrement, se focalisant, avec dégoût, sur les grands qui se font des bisous SUR LA BOUCHE ! Beeeurk ! La puissance du désir finira par les contaminer...



Le film d'animation mélange un graphisme en aplat reflétant sobrement l'univers camping où l'action se déroule, et un effet spécial tout simple de luminosité scintillante pailletée sur les bouches, symbolisant l'apparition du désir. Cela constitue presque un pouvoir magique de « voir le désir d'autrui » (et le sien).

Dans ce film, les adultes n'apparaissent que ponctuellement, et ne portent pas une parole autour du désir des enfants, de ce qui serait juste ou pas. Ainsi, les enfants font leurs propres cheminements, entre leur désir, leurs peurs, leur souci de l'image qu'ils renvoient au groupe, et finalement, l'affirmation d'eux-mêmes et leur légitimité à s'aimer. À travers l'histoire du désir naissant entre Lucie et Léo se joue toute l'intrigue du film, son cheminement et son dénouement. Centré sur les ressentis de Léo, le film nous montrera la naissance d'un désir personnel, la joie de la réciprocité, le besoin de se cacher, la confrontation au groupe, la violence des réactions, le renoncement, la frustration, la colère, la maladresse relationnelle, l'incompréhension, le remords, le soulagement, l'acceptation et, enfin, la réalisation de ses propres désirs.

Public ciblé : À partir de 7 ans et particulièrement adapté au cycle 3. Ce film permet d'appréhender la question du désir et des premiers émois amoureux. Il permet d'interroger les normes liées aux questions de sexualité et la diversité de ses possibles (s'aimer quand on est deux garçons, s'aimer quand on est vieux, s'aimer quand on est différent l'un de l'autre, s'aimer quand on est gros, s'aimer quand on est enfant, etc.). D'un point de vue formel, ce film permet aussi d'aborder la façon dont on rend visible ce qui ne l'était pas, les moqueries, le consentement.

Autre regard...

Quand l'innocence rencontre le dégoût

Avec **Beurk !**, Loïc Espuche aborde une étape charnière de l'enfance : le premier « bisou ». C'est en prenant le contre-pied des stéréotypes romantiques et des récits édulcorés que le réalisateur opte pour une approche audacieuse en examinant l'inertie et l'inconfort qu'apporte ce moment si spécial. Ce court métrage dépeint un jeune garçon de 7 ans, confronté à son premier baiser. Ce geste qui nous semble aujourd'hui banal, devient pour notre jeune héros une montagne infranchissable. Nous nous retrouvons (re)plongé-es dans ces angoisses enfantines, et dans cet univers animé où tout semble exacerbé avec des lèvres surdimensionnées, des bouches dégoulinantes et brillantes. Et tout cela dans le cadre le plus ordinaire possible : le camping. C'est une excursion estivale dans un monde de couleurs à la fois vives et saturées, reflétant l'innocence de l'enfance, mais aussi cette intensité des émotions. Les protagonistes et les décors

s'aventurent entre la douceur de cette période précieuse et l'exagération comique qui provoquent chez nous une certaine tendresse. Chaque détail semble nous capturer et nous amener à revivre nos souvenirs d'enfance. Tout nous y replonge : la musique et les effets sonores accompagnent la narration et créent un sentiment de familiarité (un souffle nerveux ou encore le froissement d'un vêtement). Cette bande originale tant légère que pétillante, illustre chaque étape du récit de façon joyeuse et dynamique, typique de l'enfance. Cette comédie fondée sur les malentendus, les exagérations et les réactions des personnages, permet de faire rire de bon cœur, mais aussi d'éveiller un brin de nostalgie. Loïc Espuche parvient ainsi à trouver une harmonie subtile entre légèreté et profondeur. En effet, nous pouvons y retrouver une certaine critique sociale en filigrane ; puisque sous ses airs de récits d'enfance, **Beurk !** questionne également la pression des normes affectives et relationnelles sur les enfants. C'est à travers la gêne du protagoniste et les moqueries de ses ami·es à propos du premier baiser, que le film met en lumière les attentes, les craintes et les incompréhensions qui entourent la première expérience d'intimité.

Alexandra Ribeiro, étudiante en Master 2 Industries culturelles Parcours DC à l'université Paris 13.



Questions de compréhension

- À quel âge peut-on s'embrasser sur la bouche, avec qui ?
- Qu'est-ce qui dérange de voir 2 personnes s'embrasser, est-ce dégoûtant ?
- Ça veut dire quoi « obsédé » ?
- Dans le film pourquoi les lèvres s'allument-elles ?
- Pourquoi les autres enfants se moquent de Léo et Lucie ?
- Pourquoi on peut blesser quelqu'un qu'on aime / qui nous aime ?
- Que nous montre ce film sur l'amour ?

Mots-clés pour tirer des fils lors des échanges

Baiser, bisou, lèvres

Amour, sexualité

Sentiments, émoi

Vacances

Jalousie, frustration

Diversité des couples, mixité

Remords, soulagement

Obsédé, dégueulasse

« Age des bisous »

Harcèlement, pression sociale, norme

Acceptation de soi / de ses sentiments

Hypersensibilité

Le rouge à lèvres

Thématiques et activités

Dans le domaine des émotions et des relations

Les émotions dans le film

Joie

Tristesse

Dégoût

Amour

La colère

L'étonnement

La timidité

La honte

Des questions

À quelle image du photolangage associer ces émotions ?

Reconnaissance des émotions :

Les enfants peuvent reconnaître les différentes émotions / états psychologique qu'éprouvent les personnages (et plus particulièrement Léo) pendant le film (tirer des images du film : dégoût, émoi, désir, le fait de pas savoir ce que pense Lucie, l'attente, la honte, la timidité, la réciprocité, la joie, la colère, la frustration, le remords).



Organisation d'un petit débat

Sur la question de la norme et de l'acceptation, déjouer les normes, l'assignation, l'obligation, le consentement.

La métaphore de la tasse de thé

Des références pour parler du consentement et de l'importance du consentement ; la théorie du thé : https://youtu.be/S-50iVx_yxU

Lorsque vous demandez à quelqu'un s'il souhaite une tasse de thé, vous attendez une réponse. Cette demande représente l'acte de solliciter un **consentement**. Si la personne répond avec enthousiasme, c'est un signe positif. En revanche, si elle hésite ou refuse, c'est une indication claire que le consentement n'est pas accordé. De la même manière, même si vous avez préparé une tasse de thé, cela ne vous donne pas le droit de forcer quelqu'un à la boire. Ce geste symbolique souligne l'importance d'un accord mutuel.

Élément	Explication
Proposition	Demander à quelqu'un s'il souhaite une tasse de thé représente le début d'un échange autour du consentement.
Acceptation	Si la personne répond positivement, cela signifie qu'elle consent à prendre la tasse de thé.
Condition de retrait	Si la personne change d'avis, elle a le droit de refuser de boire le thé, de la même manière que pour le consentement sexuel.
Obligation d'engagement	Préparer une tasse de thé ne donne pas le droit de forcer quelqu'un à la boire.
Incompréhension	Prendre une tasse de thé sans demande préalable ne garantit pas l'acceptation du geste.
Consentement mutuel	Le consentement doit être réciproque, tout comme partager une tasse de thé entre amis.
Clarté	Une demande explicite de thé est essentielle, tout comme une clarification nécessaire pour le consentement.

Discussion, bruissement par petits groupes, débats échanges en classe.

Dans le domaine des sciences

Un baiser... c'est aussi de la chimie.

Quand on est heureux, qu'on vit un moment agréable, notre cerveau libère de l'ocytocine qui est une hormone du plaisir et du bien-être avec la personne concernée.



Dans le domaine des Arts

- Une carte à bisou à la manière de Andy Warhol (photos ou collages).
- Une carte bisous... au rouge à lèvres.

Des productions d'écrits

- Une production écrite avec acrostiche BISOU à mon futur amour
- Un petit jardin secret pour Léo et... un message secret pour déclarer son amour !

Voir l'invisible pour un message secret !

Matériel : 1 jus de citron, 1 pinceau très fin, 1 feuille de papier, 1 bougie

- On écrit un message secret en trempant le pinceau dans le jus de citron.
- Bien laisser sécher.
- Le destinataire devra passer la feuille sous la bougie pour lire le message, assez haut pour ne pas noircir la feuille ni enflammer le papier.

Le message apparaîtra couleur sépia (**à faire avec un adulte**).

Des œuvres en lien avec la représentation de la bouche / du baiser dans l'art

- Peinture

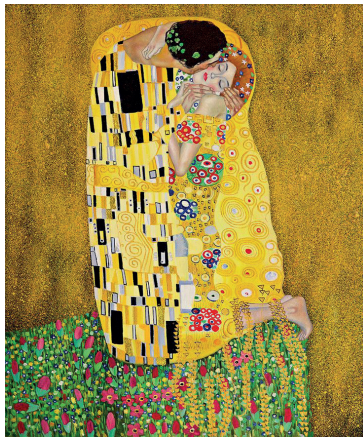
Marylin Monroe de Andy Warhol



Le baiser de Brancuși



Le baiser de Gustav Klimt



- Des comptines / poèmes / chansons sur le baiser

Le baiser de Alain Souchon

Un baiser presque sur la bouche de Julos Beaucarne et Barbara d'Alcantara

Quelles chansons aimez-vous qui parle d'amour ou de s'embrasser ?

- Théâtre

Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand

Acte 3 scène 10 : Le baiser de Roxane.

Ressources et liens

Livres

Dolto, *L'amour et la sexualité expliquées aux enfants*.

Contes traditionnels : *Belle au bois dormant* ; *Blanche neige* : intéressants pour la notion de consentement notamment.

Mythologie : Cupidon, dieu de l'amour, fort représenté dans l'Art !

Films du FIFE



Le Baiser de la lune

De Sébastien Watel | 2010 | France | Animation | 26 min

Prisonnière d'un château de conte de fées, une chatte, « la vieille Agathe », est persuadée que l'on ne peut s'aimer, que comme les princes et princesses. Mais cette vision étroite de l'amour est bouleversée par Félix, qui tombe amoureux de Léon, un poisson-lune, comme par la lune, amoureuse du soleil : deux amours impossibles, pour « la vieille Agathe ». Pourtant, en voyant ces couples s'aimer, librement et heureux, le regard de la chatte change et s'ouvre à celui des autres. C'est ainsi qu'elle quitte son château d'illusion et se donne enfin, la possibilité d'une rencontre...

Mots-clés : amour, conte

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-baiser-de-la-lune/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-danimation-tarif-collectivitesorganismes>



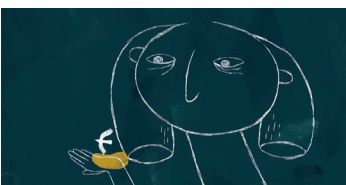
Isabelle au bois dormant

De Claude Cloutier | 2007 | Canada | Animation | 9 min

La princesse Betty dort sans fin, et le roi fait appel à ses sujets pour la réveiller. Un prince qui n'est pas sans rappeler le Prince Charles vient alors tenter de sauver la princesse, mais Betty se contentera-t-elle d'un baiser ?

Mots-clés : conte, genre, liberté

<https://festivalfilmeduc.net/films/isabelle-au-bois-dormant/>



Quand je suis triste

De Lilit Altunyan | 2021 | Arménie, France | Animation | 7 min

Le sourire voyage dans l'univers de la tristesse. Sous l'influence des émotions et des pensées, il se métamorphose et renaît grâce à un baiser d'amour qui lui est donné.

Mots-clés : apprentissage émotionnel, bonheur, tristesse

<https://festivalfilmeduc.net/films/quand-je-suis-triste/>

Pour découvrir d'autres films explorant le thème de l'amour



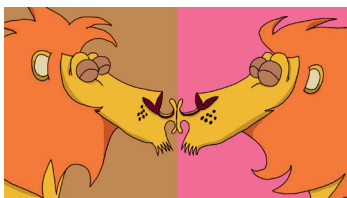
La princesse et le bandit

De Mariya Sosnina, Mikhail Aldashin | 2020 | Russie | Animation | 3 min

Un jour, la princesse tombe amoureuse d'un bandit et veut lui offrir tout l'or du monde.

Mots-clés : amour, apparence, conte, famille

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-princesse-et-le-bandit/>



Dans la nature

De Marcel Barelli | 2020 | France | Animation | 5 min

Dans la nature, un couple, c'est un mâle et une femelle. Enfin, pas toujours ! Un couple, c'est aussi une femelle et une femelle. Ou un mâle et un mâle. Vous l'ignoriez peut-être, mais l'homosexualité n'est pas qu'une histoire d'humains.

Mots-clés : environnement, famille, homosexualité, LGBTQX+, parentalité

<https://festivalfilmeduc.net/films/dans-la-nature/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-17e-edition-tarif-collectivitesorganismes>

La Calesita

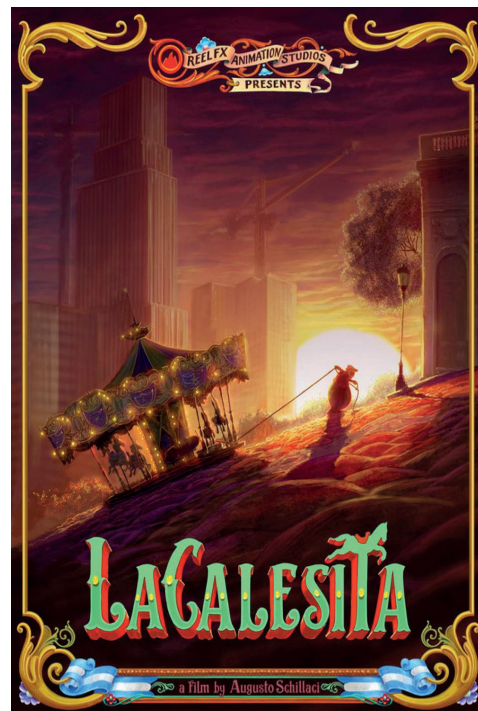
Le film, présentation

De Augusto Schillaci, animation,
Argentine/Canada/États-Unis, 2021, 9 min 30 sec.

Synopsis

L'histoire touchante des opérateurs de manèges argentins qui ont consacré leur vie à offrir de l'enchantement et du bonheur aux enfants et à leurs quartiers.

C'est une histoire de persévérance et de communauté au-delà de l'individualisme.



Générique

Réalisateur et scénariste : Augusto Schillaci

Producteur : Oliver Benavidez

Producteurs exécutifs : Steve O'Brien & Donna Henry

Monteuse : Amy Grieshaber

Chef Animateur : Sébastien Bruneau

Superviseuse VFX : Elizabeth Hauser Hemme

Teaser

https://www.youtube.com/watch?v=WFyv4_G8vrk





Réalisateur

Augusto Schillaci est un réalisateur et superviseur des effets visuels argentin, spécialisé dans l'animation et le cinéma d'animation. Il travaille depuis plus de 30 ans dans l'industrie et a collaboré avec de grands studios comme DreamWorks, Disney, Sony et Warner Bros. Il a dirigé plusieurs projets d'animation, notamment des courts métrages pour la franchise Best Fiends et des cinématiques pour des jeux comme Transformers. En tant que superviseur des effets visuels, il a contribué à des films comme The Book of Life et Free Birds.

Intention du réalisateur

Interview de Augusto Schillaci lors du Festival international du film d'animation d'Annecy :

<https://www.youtube.com/watch?v=NiMvMpqgQOk>

Récompenses et sélections en festival

Festival international du film d'animation d'Annecy 2022 (France) – Prix spécial du jury

Curtas Vila do Conde – Festival international du court métrage 2023 (Portugal) – Prix du public

L.A. Shorts International Film Festival 2023 (États-Unis) – Prix du meilleur court métrage d'animation

Festival international du film d'animation de Stuttgart 2023 (Allemagne) – Prix du jury jeunesse

Ciné Court Animé de Roanne 2024 (France) – Prix du public

Cactus International Children's and Youth Film Festival 2024 (Italie) – Sélection officielle



Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Entraide, vivre-ensemble, relations intergénérationnelles, enfance, vie de quartier, recyclage.

Analyse générale

Enfant, dans la ville où vivent mes grands-parents, il y avait un manège qui a été déplacé il y a quelques années, et même s'il existe encore, l'atmosphère unique qu'il créait a disparu. **La Calesita** m'a particulièrement parlé en ravivant ces souvenirs... Mais, ce court métrage d'animation réalisé par Augusto Schillaci, est bien plus qu'une simple histoire de manège. Avec délicatesse et poésie, il explore des thèmes universels comme la nostalgie, la solidarité et la mémoire collective. Le film, sans dialogues, nous plonge dans l'univers d'un « calesitero », un opérateur de manège qui, à sa manière, tisse des liens entre les générations et les habitants de la ville. Par des gestes simples et des sourires affectueux, il donne vie à une communauté où chaque tour de manège devient un souvenir précieux. Mais, lorsque le manège est démonté pour laisser place à une construction, c'est tout un monde qui s'effondre. **La Calesita** ne traite pas de la perte d'un être cher, ni de la maladie, mais il a su me parler et me toucher avec un thème peu exploré, loin des drames évidents, avec une émotion sincère qui en fait aussi une œuvre bouleversante. Les personnages nous communiquent leurs sourires grâce à leurs traits expressifs et exagérés. La palette de couleurs évolue au fil du récit : elle reflète d'abord la joie, puis la mélancolie, avant de retrouver une chaleur éclatante lorsque le manège renaît, porté par la solidarité du quartier. La musique, rappelant un tango délicat et joyeux, remplace les dialogues absents et amplifie chaque émotion avec subtilité. Tout comme les couleurs, elle évolue pour accompagner les moments de joie et de tristesse. Ce choix donne au film une dimension intemporelle et universelle. Ce qui rend **La Calesita** si marquant, c'est sa capacité à capturer l'essence des liens humains. Plus qu'une simple reconstruction matérielle, le retour du manège symbolise la persévérance face à l'érosion du temps. Ce manège rafistolé, fruit de l'entraide et des souvenirs partagés, devient un hommage à ces petits gestes qui, collectivement, façonnent nos vies. Schillaci offre une réflexion touchante sur ce qui nous unit. **La Calesita** est porteur d'un message optimiste, c'est une histoire réconfortante qui célèbre la mémoire et les traditions.

Claire Magnier, étudiante en Master 2 Industries culturelles Parcours DC à l'université Paris 13.



Réflexion générale

Comment la disparition d'un petit manège de quartier bouleverse la vie de son propriétaire, des enfants et des habitants du quartier. Le temps passe, son propriétaire ayant vieilli, il décide de le reconstruire avec des meubles de récupération. Et voyant sa détermination et son courage, les enfants devenus adultes viennent à son aide pour ressusciter le manège et la joie de vivre que cela leur procurait. Ainsi, les nouvelles générations connaissent le même bonheur que le manège a autrefois procuré à leurs parents.

Les personnages sont le propriétaire du manège, les enfants devenus adultes et l'agent municipal qui vient détruire le manège.

Il n'y a aucun dialogue mais la musique et l'utilisation des couleurs soulignent les émotions.

Le film permet d'aborder :

- L'importance du lien intergénérationnel (photo des parents du propriétaire et présence des enfants du quartier sur deux générations).
- Le bonheur apporté par le manège.
- La détermination pour réaliser ses rêves.
- La solidarité envers une personne affaiblie par le temps et les revers de la vie.
- L'utilisation de matériaux de recyclage.

Le public ciblé est de 3 à 8 ans.

Questions de compréhension du film

Qu'est ce qui rend tout le monde heureux au début du film ?

Pourquoi le Monsieur du manège devient-il triste ?

Que devient le quartier sans le manège ?

Pourquoi décide-t-il de reconstruire son manège ?

Qui sont les adultes qui viennent l'aider ? Et pourquoi viennent-ils l'aider ?



Thématiques et activités

Organiser un débat

Imagine ton quartier avec une source de bonheur comme le manège.

Réalisation d'une maquette du quartier

Dans le domaine des émotions et des relations

Tristesse et persévérance - lien intergénérationnel - joie et bonheur - lien social dans le quartier : associer aux différents moments du film.

Dans le domaine des sciences

Écologie

- Évolution des quartiers et aménagement des quartiers. Bétonisation.

Parler des environnements autour de l'école et quartiers avec les enfants.

Concevoir une petite enquête auprès des parents avec ces mêmes questions

- La règle des 3R : réduire, réutiliser, recycler ; repérer comment est construit le nouveau manège, donner des exemples vécus par les enfants.

Que sont les 3R ? Le principe de réduction des déchets, de réutilisation et de recyclage des ressources et des produits est souvent appelé « 3R ». Réduire signifie choisir d'utiliser les choses avec soin afin de réduire la quantité de déchets produits. Réutiliser implique l'utilisation répétée d'objets ou de parties d'objets qui conservent leurs caractéristiques d'utilisation.



- Technologie

Utiliser un moteur tournebroche, engrenages, essoreuse, vélo... Pour les plus grands, trouver des systèmes de mécanismes rotatifs dans la fabrication du manège.

<https://www.echosciences-savoie-mont-blanc.fr/articles/un-defi-scientifique-qui-tourne-bien>

Dans le domaine des arts

- Peinture ou coloriage d'un manège afin d'aborder les couleurs et les émotions qu'elles dégagent : mon manège.



Site Hugo l'escargot

<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rc=t=j&opi=89978449&url=https://hugolescargot.journaldesfemmes.fr/coloriages/&ved=2ahUKEwii5avura-GNAXV5Q6QEhfMyM20QFnoECBgQAQ&usg=AOvVaw3FaR0szarZ71Vsw7aiLYau>

- Fabrication du « pompon » du manège <https://www.youtube.com/watch?v=-CuYQL03eOHw>

- Imaginer le quartier autour du manège ! À vos pinceaux ou feutres !



Ressources et liens

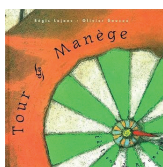
Pour les plus grands, recherche sur l'histoire des manèges dans la culture des forains.

<https://www.lacalesitafilm.com/writer-director>

Retrouver le nom du vieux monsieur ?

<https://www.lacalesitafilm.com/trailer>

Des albums



Tour de manège de Régis Lejonc : Le manège est venu se poser sur la place du Marché. Il est arrivé de très loin de l'autre bout du monde.

Et plein d'autres livres à retrouver sur internet en tapant « Manège littérature enfantine ».

Arts : les manèges dans l'histoire

Les attractions foraines sont aussi anciennes que les foires du Moyen Âge qui leur ont donné leur nom. Dans ces foires le public fait du commerce et en profite pour se changer les idées, en regardant des « trucs » étonnants : funambules, acrobates au Moyen Âge, cirques plus tard. Au fil du temps, les « attractions » deviennent techniques. On crée des carrousels qui fonctionnent grâce à une mule qu'on fait tourner en rond. Elle sera remplacée par la vapeur puis par l'électricité.

Pour découvrir d'autres films explorant le thème de l'entraide, de l'intergénérationnel, de la solidarité pour les enfants et... le jeu



Cœur fondant

De Benoît Chieux | 2019 | France | Animation | 10 min

Pour partager son cœur fondant au chocolat avec son ami, Anna doit traverser une forêt glaciale.

<https://festivalfilmeduc.net/films/coeur-fondant/>



La boulangerie de Boris

De Maša Avramović | 2024 | Croatie/Suisse/France | Animation | 8 min

Boris, le boulanger du village, offre chaque jour à ses voisins des pains croustillants, jusqu'au jour où... Atchoum ! Il n'arrive plus à arrêter ses éternuements. Devenu allergique à la farine, comment va-t-il faire pour fournir le village ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-boulangerie-de-boris/>



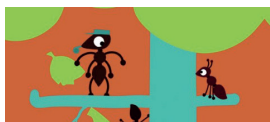
Chemin d'eau pour un poisson

De Mercedes Marro | 2016 | Espagne | Animation | 8 min

Par une nuit étoilée, Oscar aperçoit un petit poisson rouge qui se débat dans une flaque d'eau sale. À travers cette histoire toute en douceur et la musique très entraînante, le film traite des problèmes de sécheresse importants en Colombie.

<https://festivalfilmeduc.net/films/chemin-deau-pour-un-poisson/>

Disponible en DVD ; <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-13e-ed-tarif-collectivitesorganismes>



Fourmis

De Julia Ocker | 2017 | Allemagne | Animation | 4 min

Les petites fourmis travaillent ensemble, en parfaite harmonie. Mais que se passerait-il si l'une d'elles décidait de faire les choses différemment... ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/fourmis/>

Disponible en DVD

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-14e-edition-tarif-collectivitesorganismes>



Grand Loup & Petit Loup

De Rémi Durine | Belgique/France | Animation | 14 min

Grand Loup vit seul et bienheureux au pied de son arbre, quand il voit surgir un Petit Loup bien décidé à lui tenir compagnie. Mais Grand Loup n'a que faire de sa compagnie. Il tient à son calme et à ses petites habitudes. Enfin, c'est ce qu'il croit.

<https://festivalfilmeduc.net/films/grand-loup-petit-loup/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-15e-edition-tarif-collectivitesorganismes>

Des films classiques

Le manège enchanté

Mary Poppins

Swing to the moon

Le film, présentation

Réalisateur·rice·s : Adriana Bouissié, Chloé Lauzu, Elisa Drique, Marie Bordessoule, Nadine De Boer, Solenne Moreau, Vincent Levrero

Animation, 2022, France, 7 min

Synopsis

Dans la forêt, Temi, une petite araignée, rêve d'attraper la lune. Elle va tout tenter pour essayer de l'atteindre.

Générique

Auteur de la musique : Dorian Lehmann

Animation : Adriana Bouissié, Nadine de Boer, Solenne Moreau

Mixage : Tristan Le Bozec, Sébastien Fournier, José Vicente, Yoann Poncet

Storyboardeuse : Nadine de Boer

Création sonore : Tristan Le Bozec, Sébastien Fournier

Teaser

https://www.youtube.com/watch?v=mCXlc4_Ursc



Réalisateur-ric-e-s

Swing to the Moon a été réalisé par sept étudiants de l'École Supérieure des Métiers Artistiques (ESMA) de Toulouse. Ce film a été conçu dans le cadre du projet de fin d'études de ces jeunes réalisateurs, une étape clé dans leur formation en animation 3D et effets visuels.



Récompenses et sélections en festival

- Tokyo Anime Award Festival (TAAF) 2023 (Japon) : Prix de la ville de Toshima.
- Underexposed Film Festival YC 2023 (États-Unis) : Prix décerné dans la catégorie des films étudiants.
- PIDS Enghien 2023 (France) : Prix GENIE du meilleur film étudiant.
- Aniwow Festival 2022 (Chine) : Prix Papergames – Starheaven de la meilleure présentation visuelle dans un court métrage d'animation.
- Festival du Film d'Animation de Tournus 2022 (France) : Prix Jeunesse.
- Filmets 2024 (Espagne) : Sélection officielle.
- Kaohsiung Film Festival (KFF) 2024 (Taïwan) : Programme Kids Fantasy.
- Brussels Short Film Festival 2024 (Belgique) : Programme spécial.
- Anima 2024 (Belgique) : Compétition internationale jeune public.
- Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2024 (France) : Programme Jeune public.
- Flickerfest 2024 (Australie) : Programme FlickerKids.
- Cinanima 2023 (Portugal) : Grand panorama.
- Kuki - Festival international du court métrage de Berlin pour jeunes et enfants 2023 (Allemagne) : Compétition enfants.
- BFI London Film Festival 2023 (Royaume-Uni) : Programme jeune public.
- Festival international du court métrage de São Paulo 2023 (Brésil) : Programme jeune public.
- Festival international du film de Rhode Island 2023 (États-Unis) : Compétition internationale.
- Palm Springs International Short Film Festival 2023 (États-Unis) : Compétition internationale.
- Short Shorts Film Festival 2023 (Japon) : Programme spécial.
- Festival international du film d'animation de Stuttgart 2023 (Allemagne) : Compétition Tricks for Kids.
- San Francisco International Film Festival 2023 (États-Unis) : Compétition internationale Golden GateAward.
- Go Short - Festival international du court métrage de Nimègue 2023 (Pays-Bas) : Programme spécial.
- New York International Children's Film Festival 2023 (États-Unis) : Compétition officielle.

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Quête de l'impossible, rêve, fascination, poésie, conquête de l'espace, courage et persévérance : faire face aux dangers et capacités d'adaptation pour la réalisation d'un projet.



Analyse générale

« Confrontée à une réalité où une araignée rêve d'atteindre la lune, elle cherche la meilleure façon de réaliser son rêve. Dans ce film, nous observons comment l'homme intervient dans la nature pour tenter de la conquérir. Le film illustre un désir qui mène à l'inconnu, à la frustration. Le souhait de l'araignée peut être perçu comme naïf et dénué de toute logique. Cependant, son caractère reflète une détermination inébranlable : elle agit sans vraiment être sûre de ce qui l'attend, mais le fait malgré tout. Un film fantastique qui joue avec le concept selon lequel tout est possible. Celui-ci encourage à trouver des solutions à des situations qui paraissent, en apparence, inatteignables, démontrées par le voyage de la petite héroïne. Également je remarque que l'intervention humaine peut avoir un impact considérable sur la découverte de l'environnement. La force et l'ingéniosité de l'être humain permettent d'accomplir des missions qu'un animal ne pourrait réaliser tout seul. Après tout, nous sommes des animaux dotés de conscience. Les réalisateurs mettent en lumière la détermination et la personnalité courageuse d'une petite araignée qui ne se pose plus de questions et poursuit son rêve. »

Sonia Buitrago, étudiante en Master 2 Industries culturelles Parcours DC à l'université Paris 13.

Questions de compréhension

Une araignée sympathique cherche par tout moyen à rejoindre la lune. Un heureux hasard la conduit dans une fusée qui décolle ce qui va lui permettre de voir la lune de très près derrière le hublot. Film d'animation 3D où l'araignée est représentée comme une peluche à caresser qui évolue dans des éléments de décor plus réalistes : rampe de lancement, roues du camion... Contre les représentations négatives autour de l'araignée qui fait peur la musique fait corps avec le récit et intègre le bruitage.



Comment essaye-t-elle d'atteindre la lune ?

Quels dangers affronte-t-elle ?

À quoi sert la grue sur laquelle grimpe l'araignée ?

Où tombe l'araignée ?

L'araignée va-t-elle atteindre la lune ?

Pourquoi l'araignée veut-elle aller sur la lune ?

Thématiques et activités

Dans le domaine des émotions et des relations

Les émotions dans le film

Étonnement ; peur ; joie.

Des questions

À quel moment la petite araignée est-elle surprise, étonnée ?

À quel moment la petite araignée a-t-elle peur ?

À quel moment la petite araignée est-elle heureuse ?

Dans le domaine des sciences

• Les araignées

Présentation de l'araignée (pour maternelles et CE1).
Continue la toile.

Description

1. Que savez-vous des araignées ?

Réponses attendues

- elles ont 8 pattes,
- elles tissent une toile pour chasser,
- elles sont venimeuses.

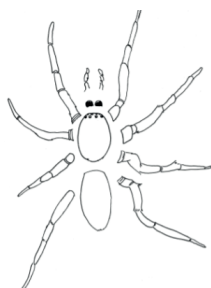
Réponses possibles (mais fausses)

- ce sont des insectes, car petites,
- elles sont velues,
- elles piquent avec leur dard,
- les mygales sont les araignées les plus dangereuses,
- elles s'attaquent aux hommes, notamment la nuit...

2. Observe les différences entre une araignée et un insecte (guêpe)

Compte ses pattes, les grosses parties de son corps, ses yeux...

L'araignée possède 8 pattes et son corps est divisé en 2 parties. Elle a 8 yeux ainsi que des appendices situés à l'avant : 2 chélicères et 2 pédipalpes.



L'insecte possède 6 pattes et son corps est divisé en 3 parties. Il a 2 yeux ainsi que des appendices situés à l'avant : 2 antennes et 2 mandibules. De plus il possède une ou deux paires d'ailes.



Non les araignées ne font pas partie de la famille des insectes !

Elles appartiennent à la famille des Arachnides.

Elles ne piquent pas mais mordent leurs proies !



• Son milieu naturel

On trouve les araignées dans les champs, la campagne, mais aussi dans les maisons quelquefois.

• Son régime alimentaire

Toutes les araignées se nourrissent essentiellement d'insectes.

Pour rappel, une araignée ne pique pas ! Elle mord, par l'action de ses chélicères.

Le venin injecté dans la proie a un double rôle : tuer et digérer la proie qui sera ensuite avalée en bouillie.

• La toile, le fil de soie

L'araignée fabrique sa toile avec du fil de soie pour tendre un piège à ses proies qui viennent se coller dessus.

La soie des araignées possède des propriétés exceptionnelles. À la fois légère et élastique, elle est plus résistante que l'acier. Elle intéresse énormément les chercheurs du monde entier.

Le fil de soie possède une nature différente suivant la glande productrice.

Ce fil peut être souple et collant, ou très résistant. Ainsi, il existe plusieurs catégories de fils :

- Soie sèche pour constituer le cadre et les rayons de la toile.
- Soie gluante pour construire le piège et capturer les proies.
- Soie rêche pour tisser un cocon protecteur pour les œufs.

En conclusion : En France et dans une partie du monde, les araignées suscitent la peur et le dégoût. Elles sont pourtant vénérées, très appréciées, partout ailleurs !

Logiquement elles devraient être considérées comme de précieux alliés. Leur présence est synonyme d'un milieu sain. Il serait bien dommage de se passer de cet insecticide performant, gratuit et sans danger... Les araignées ont un rôle écologique sur le contrôle des populations d'insectes. Sans araignées on aurait une prolifération d'insectes ! Il faut donc les protéger.

Quelques sites référence

Muséum de Tours : <https://www.museum.tours.fr>

Maternelle éducatif, un documentaire animalier : <https://tube-maternelle.apps.education.fr/w/pPsbuqjd3pxdKysP8ReUeq>

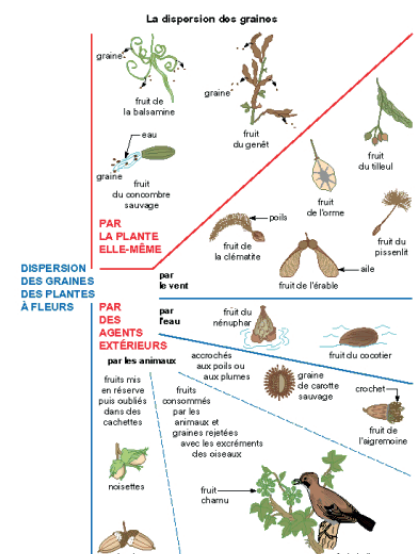
Ce que l'on voit dans le film

Dissémination des graines dans la nature

Une vidéo cycle 3

<https://www.youtube.com/watch?v=v9wb3xT08fM&authuser=0>

Une planche explicative :



• Les lucioles

Si les araignées ne sont pas des insectes, les lucioles SI !!!!

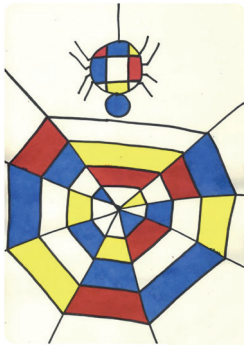
Ce sont des coléoptères qui ont l'incroyable capacité d'émettre de la lumière

Certaines lucioles volent comme dans le film, d'autres non, ce sont des « vers luisants ». La lumière diffusée par la luciole provient d'une réaction chimique produite à l'intérieur de son abdomen. Il faut 5000 lucioles environ pour produire une lumière équivalente à celle d'une bougie.

MAIS les espèces du genre *Luciola* sont sensibles aux insecticides, à la régression de leurs proies et de leurs habitats ainsi qu'au phénomène dit de « pollution lumineuse ». Une présence importante de lucioles semble pouvoir être considérée comme un des indicateurs de bon état de naturalité de l'environnement nocturne. Autrefois des groupes de milliers de lucioles pouvaient être aperçus sur et autour d'un arbre, aux abords d'un ruisseau. C'est un phénomène devenu très rare hormis dans des lieux éloignés de l'agriculture, des villes et dépourvus d'éclairage artificiel.

Dans le domaine des Arts

Des arts plastiques en lien avec le film



- **Jeu graphique pour maternelle**
ou primaire (source Pinterest)
à la manière de Mondrian

- **Fabriquer une araignée et lui faire revivre les aventures**



- Matériel : mousse de récupération, 4 chenilles de couleur, papier blanc (yeux), feutres, ciseaux, colle.

Façonner la mousse, transpercer avec les chenilles, coller les yeux.



- Matériel : 1 gobelet mousse, ciseaux.

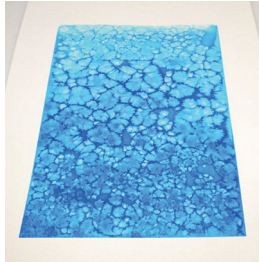
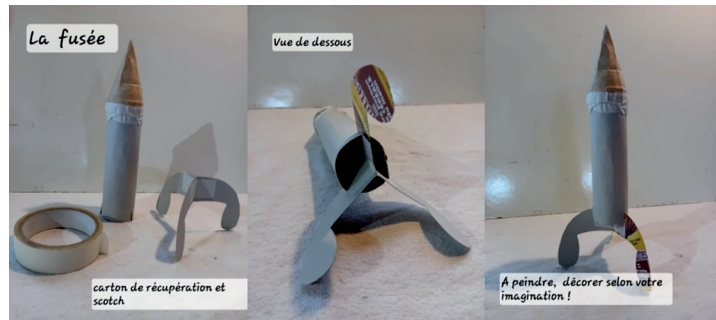
Découper 4 bandes de part et d'autre du gobelet (environ 2 mm) et évider le reste.

Dessiner ou coller les yeux.

Décorer selon votre imagination !

- **Fabriquer une fusée**

Matériel : carton, scotch, peinture et feutres



- **Peindre le ciel, l'espace !**

Technique : encre et gros sel ; recouvrir d'encre rapidement, saupoudrer de gros sel pour un effet « espace ».

- **Comptine du soir**

« Une petite araignée, s'est posée sur mon poignet
Elle m'a dit s'il te plaît, surtout ne m'écrase pas,
Je voudrais tisser pour toi une toile matelas, m'endormir et puis rêver,
là tout contre ton poignet ! »

<https://youtu.be/b36oigvNR2g>

- **Dictons, mythes ou histoires**

La Lune prend plusieurs noms dans l'Antiquité : Séléné, Artémis, Diane, Luna et Hécate. Pour les Grecs anciens, la déesse Hécate (celle qui brille de loin) incarne les différentes phases de la Lune. Elle possède trois têtes : de lion, de chien et de jument. Elle fait partie des rares divinités sombres du panthéon.

Des liens et ressources pour aller plus loin !

Des albums et des livres

Des livres en lien avec...

Les araignées



Éditions Milan

Les graines



Éditions du Rouergue



Éditions Gallimard Jeunesse



Éditions Mijade

Le ciel, l'espace



Éditions Gallimard Jeunesse



Saltimbanque Éditions

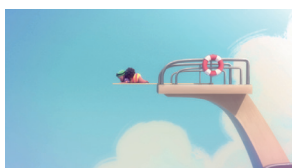
Un court métrage célèbre de Méliès de 1902...



Le voyage dans la lune

Lien : <https://youtu.be/apWTcPQVB6o> (libre de droit)

Pour découvrir d'autres films explorant les thèmes de la persévérance et des rêves



Belly Flop

De Jeremy Collins, Kelly Dillon | 2018 | Afrique du Sud | Animation | 5 min

Une fillette apprenant à plonger est récompensée de sa persévérance à ne pas se laisser perturber par une plongeuse expérimentée qui lui vole la vedette.

<https://festivalfilmeduc.net/films/belly-flop/>



À tire d'aile

De Vera Myakisheva | 2013 | Russie | Animation | 5 min

Une petite poule rêve de pouvoir voler mais aucun animal de son entourage ne peut lui apprendre. Une rencontre avec des oiseaux migrateurs va pourtant lui permettre de réaliser ses désirs.

<https://festivalfilmeduc.net/films/a-tire-daile/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-19e-edition-tarif-organismescollectivites>

Ou des films mettant en scène la lune ou une araignée !



La toile d'araignée

De Natalia Chernysheva | 2016 | Russie | Animation | 4 min

Lorsque l'hostilité se transforme en amitié et en solidarité.

<https://festivalfilmeduc.net/films/la-toile-daraignee/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-13e-ed-tarif-collectivitesorganismes>



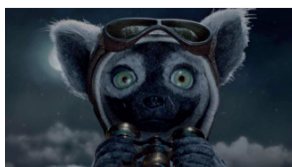
Mon petit frère de la lune

De Frédéric Phillibert | 2008 | France | Animation, Fiction | 6 min

Une jeune fille nous raconte son petit frère : un bonhomme extraordinaire sur lequel tous les yeux se posent. Et elle se demande bien pourquoi. Est-ce donc parce qu'il a depuis tout petit la tête dans la lune et le nez en l'air ? Ou car il refuse de jouer avec ses camarades et se met parfois à gesticuler étrangement ? S'il continue à toujours vouloir grimper les escaliers, ou à battre des bras comme un oiseau, c'est sûr, il va finir par s'y percher, sur la lune... Sa sœur aimerait faire toute la lumière sur la bulle de mystère qui l'enveloppe et le maintient hors de portée. Elle s'y immisce avec tendresse et d'un pas délicat afin de ne pas la faire éclater.

<https://festivalfilmeduc.net/films/mon-petit-frere-de-la-lune/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-danimation-tarif-collectivitesorganismes>



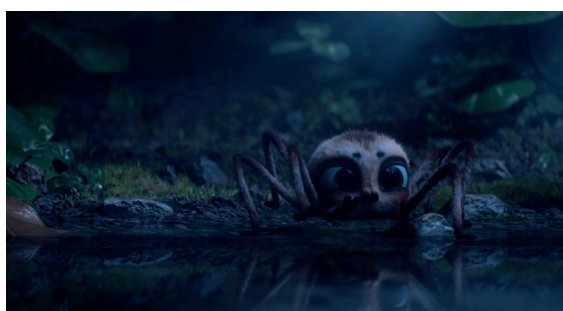
Deux ballons

De Marck C Smith | 2019 | Canada | Animation | 9 min

Très haut dans le ciel deux explorateurs font un tour du monde en ballon. Après des mois de navigation en solitaire, leurs deux dirigeables s'apprêtent à se croiser. Les aventuriers vont-ils réussir à se rencontrer ?

<https://festivalfilmeduc.net/films/deux-ballons/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-15e-edition-tarif-collectivitesorganismes>



Que se passe-t-il au ciel ?



Le film, présentation

De Irene Iborra, animation, Stop-Motion, Espagne, 2022, 10 min

Synopsis

Le soleil se lève joyeusement sur l'horizon et se fond dans le plus beau des paysages. Les hommes se réveillent et font ce qu'ils font depuis toujours : abattre des arbres, construire sans but aucun et polluer sans honte. Leurs actions, très irrespectueuses de la planète, mettent en péril l'environnement tout entier.



Générique

Réalisatrice et scénariste : Irene Iborra

Animation : Irene Iborra, Alicia Velasco Roche, Lorène Friesenbichler

Montage : Irene Iborra

Son : Enrique G. Bermejo

Musique originale : Martín Edery

Effets spéciaux : Alicia Velasco Roche, Lorène Friesenbichler

Décors : Alicia Velasco Roche, Lorène Friesenbichler

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=cm1mGCiUA1M>

Réalisatrice



Irene Iborra est scénariste, réalisatrice et animatrice stop motion. Elle codirige Citoplasmas Stop Motion, studio d'animation situé à Barcelone, qui produit des courts métrages, des séries TV pour enfants, de la pub, des clips... Elle a co-réalisé plusieurs de ces films avec Eduard Puertas. Parallèlement, elle enseigne à Barcelone le scénario au master d'Animation Stop Motion (Centre universitaire BAU) et à l'Escola d'Art Massana. Elle a publié une série littéraire pour le jeune public intitulé *Los 7 cavernícolas*, coécrite avec Maite Carranza. Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier projet de long métrage animé et au développement de la comédie musicale **The Bubeats**.

Analyse du film

Thématiques et mots-clés

Thématiques : écologie, environnement, réchauffement climatique, solidarité.

Mots-clés : nature, pollution de l'air et sonore, planète, urbanisation, bétonisation, mobilité douce, développement durable.

Analyse générale

Que se passe-t-il au ciel ? nous conte l'histoire entre le Soleil et la Lune qui vivent en harmonie selon le système Terre-Lune. Peu à peu affectés par la folie sur-consommatrice des habitants, le Soleil et la Lune totalement impuissants, subissent ce mode de vie effréné, guidé par la surconsommation et un mode de vie individualiste.



Que se passe-t-il au ciel ? invite ainsi le spectateur à porter un regard attentif sur le ciel qui contemple les humains saccager leur environnement. Le film cherche à éveiller la curiosité et la sensibilité des enfants sur le monde. Ce film à l'approche écologiste, offre une vue d'ensemble sur le rapport entre l'être humain et son environnement. La surpollution est illustrée par des phénomènes tels des catastrophes naturelles et emmène l'être humain sur une réflexion de son mode de vie. Il est grandement inspiré par le film pionnier ***Le Voyage dans la Lune***, film muet de Georges Méliès, sorti en 1902 où la Lune est déjà maltraitée avec le lancement d'un obus en sa direction.

L'approche adoptée par la réalisatrice souligne la fragilité de la nature et la nécessité d'en prendre soin. Irene Iborra est une spécialiste de l'animation en stop-motion, une technique qui apporte une texture et une dimension artisanale aux images. Cela accentue également le côté parfois comique et permet une narration fluide, où chaque mouvement semble minutieusement chorégraphié.

Le film est sans dialogue, accompagné d'une musique qui est centrale dans le scénario du film : elle ponctue les actions et les émotions de la Lune et du Soleil. Le jeu de lumières également est essentiel pour capter les sentiments et émotions des protagonistes. Sans s'appuyer sur un dialogue explicite, le film mise sur les images et le son pour faire ressentir les émotions et le message porté par l'histoire. Le spectateur est à la place du ciel, qui n'est qu'un simple observateur des dégâts que les humains causent dans leur propre environnement. Le spectateur est alors amené à s'interroger sur ce qui se passe dans le ciel, mais surtout sur Terre.

Enfin, ce court métrage s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à la cause environnementale et à l'écologie. Il stimule l'imagination et la réflexion des enfants, les encourageant à observer ce qui les entoure. Cela leur permet aussi de se poser des questions sur le fonctionnement de notre monde et les conséquences de nos actions en tant qu'êtres humains, qui d'apparence peuvent sembler insignifiantes, mais qui ont bel et bien des impacts réels.

Public visé : Ce film est à destination d'un public à partir de 5 ans. Il vient interroger la compréhension de l'impact des comportements humains sur la nature. Il est particulièrement adapté au Cycle 2 pour traiter les thèmes suivants : écologie, environnement et développement durable. Il fait éveiller une prise de conscience et propose des solutions concrètes et vertueuses : mobilité douce, jardin partagé, circuit court et actions solidaires.

Des propositions d'activités

À partir de la compréhension du film...

- Comment est organisée la vie des habitants au départ ?
- Pourquoi le Soleil et la Lune sont-ils fatigués ?
- Quelles sont les choses qui peuvent abîmer la Terre ?
- Que se passe-t-il à la fin ?

Dans le domaine des émotions et des relations

Identifier différents moments du film et choisir son moment préféré.

Groupe : l'animateur propose un blind test sur les différentes mobilités durables par la projection d'image de divers moyens de déplacement : train, trottinette, voiture, transport en commun, avion, vélo, voiture électrique. Les enfants signent par oui ou non, signe explicité en amont de la question.

Dans le domaine des sciences

Activité scientifique : proposer une activité sur le cycle de l'eau.

Dans le domaine des Arts



- Atelier stop motion : proposer un atelier stop motion en lien avec l'environnement des enfants.

https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/cinema/mon-film-en-stop-motion?check_logged_in=1

- Atelier flip book simple avec le Soleil.
- Créer sa ville idéale (dessin).

Des artistes qui défendent un lien fort avec la nature

Frans Krajcberg

Frans Krajcberg : un artiste engagé au service de la nature. À l'heure où l'Amazonie est en grand danger, son *Cri de révolte* aujourd'hui hélas, résonne plus fort que jamais. Frans Krajcberg alerte le monde sur la déforestation massive de l'Amazonie et ses conséquences dès les années 70.



Lorenzo Quinn 2017

L'artiste italien Lorenzo Quinn est certainement l'un des artistes engagés pour l'environnement dont le retentissement médiatique a été le plus important. Son œuvre *Support* a été exposée pendant toute la durée de l'édition 2017 de la Biennale de Venise. Le lieu d'exposition n'était autre que le Grand Canal, voie de déplacement centrale de la Cité des Doges. Deux mains d'enfant gigantesques émergeaient de l'eau, soutenant la façade de l'hôtel Ca' Sagredo pour protester contre le réchauffement climatique. En effet, la hausse globale du niveau de l'océan ainsi que les paquebots de tourisme détruisent les fondations antiques sur lesquelles est bâtie Venise. La série engagée ***Forces of Nature***, a également participé à la notoriété de Lorenzo Quinn.

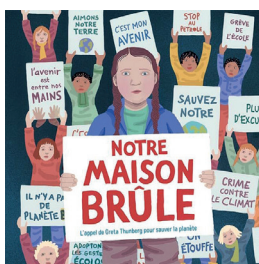


Des liens et des ressources pour aller plus loin

Des albums autour de l'écologie



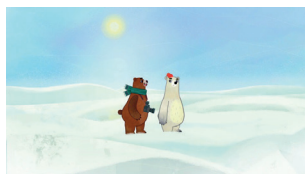
Destination planète Terre de Emanuela Bussolati



Notre maison brûle de Jeannette Winter

Elle a sans doute été l'enfant la plus connue au monde : aujourd'hui âgée de 20 ans, **Greta Thunberg** impressionne par son engagement. De quoi donner l'idée à Jeannette Winter de relater son parcours.

Pour découvrir d'autres films traitant des thèmes de l'environnement et de l'écologie



Blanket

De Marina Moshkova | 2020 | Russie | Animation | 5 min

Dans le Grand Nord vit un ours polaire grincheux. Mais un jour, il reçoit la visite d'un visiteur inattendu.

<https://festivalfilmeduc.net/films/blanket/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-17e-edition-tarif-collectivitesorganismes>



Trois amis

De Peter Hausner, SnobarAvani | 2014 | Danemark | Animation | 7 min

Trois amis détruisent leur amitié par la vanité et l'esprit de compétition qui les séparent. Ce n'est qu'après la destruction de leur entourage que l'un d'entre eux découvre les vraies valeurs de la vie en harmonie avec la nature et l'amour.

<https://festivalfilmeduc.net/films/trois-amis/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-17e-edition-tarif-collectivitesorganismes>

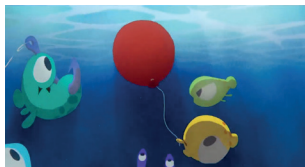


Tournesol

De Natalia Chernysheva | 2023 | Russie | Animation | 4 min

Un tournesol pas comme les autres choisit de porter un regard nouveau sur son environnement, il va découvrir un univers totalement différent...

<https://festivalfilmeduc.net/films/tournesol/>



Drôle de poisson

De Krishna Nair | 2017 | France/Suisse | Animation | 6 min

Au milieu de l'océan, un groupe de poissons se réunit à la rescousse d'un poisson rouge qui flotte à la surface. Ils décident de faire tout ce qu'ils peuvent pour l'aider, ignorant que c'est en fait un ballon.

<https://festivalfilmeduc.net/films/drole-de-poisson/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-14e-edition-tarif-collectivitesorganismes>



Le crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe

De Bruno Caetano | 2019 | Portugal | Animation | 10 min

Dans une ville dystopique du futur, toute plante est considérée comme dangereuse et donc détruite. Monsieur Jacinthe trouve une plante qui pousse à travers le béton...

<https://festivalfilmeduc.net/films/le-crime-particulier-de-letrange-monsieur-jacinthe/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-17e-edition-tarif-collectivitesorganismes>



Mon drôle de grand-père / My strange grandfather

De Dina Velikovskaya | 2011 | Russie | Animation | 8 min

Il met en scène une fillette qui vit au bord de la mer dans la pauvreté avec son grand-père, un homme lunaire et marginal. Dans le plus grand des secrets, ce dernier fabrique un robot à partir de déchets recyclés pour sa petite-fille qui n'aime pas leur condition de vie.

<https://festivalfilmeduc.net/films/mon-drole-de-grand-pere/>

Disponible en DVD : <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/dossiers/dvd-jeunes-publics/dvd-selection-de-films-jeune-public-de-la-16e-edition-tarif-collectivitesorganismes>

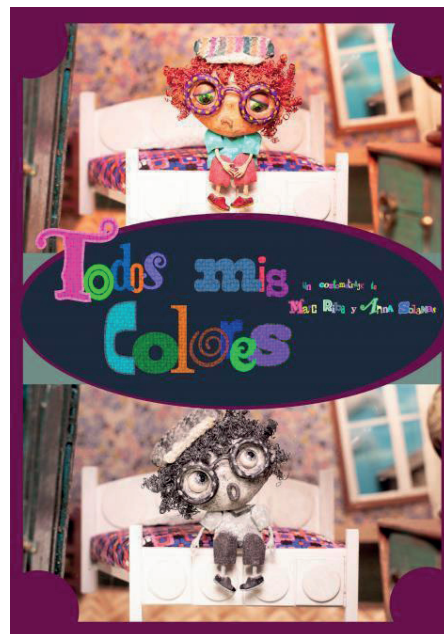
Toutes mes couleurs

Le film, présentation

De Marc Riba & Anna Solanas, animation, Stop-motion, Espagne, 2023, 5 min

Synopsis

Après le décès de sa maman, une petite fille perd toutes ses couleurs. Parviendra-t-elle à les récupérer ?



Générique

Réalisateur·rice·s et scénaristes : Marc Riba, Anna Solanas

Animation : Marc Riba

Décors : Marc Riba

Design du son : Anna Solanas

Montage : Sergi Marti

Musique : XaviLloses

Voix : Sam Le Goff Flores

Étalonnage : Anna Moling

Mixage : Oriol Donat

Teaser

<https://vimeo.com/ondemand/allmycolours>

Réalisateurs



Marc Riba et Anna Solanas sont des réalisateurs espagnols spécialisés dans l'animation en stop-motion. Depuis plus de 20 ans, ils travaillent ensemble au sein du studio I+G Stop Motion, où ils ont réalisé 16 courts métrages projetés dans plus de 2000 festivals internationaux, remportant plus de 100 récompenses.

Analyse du film

Thématiques

Le processus de deuil, la relation aux autres dans le processus, la solidarité dans l'accompagnement.

Analyse générale

Prenez cinq minutes pour regarder ce film ! Marc Riba et Anna Solanas, nous proposent un court métrage d'animation en stop-motion d'une grande richesse émotionnelle, avec **Toutes mes couleurs**. On suit une petite fille qui, après la perte de sa mère, perd sa joie de vivre et se lance dans un étrange voyage initiatique. Au début, le film m'a laissée un peu déstabilisée par son aspect surréaliste et son manque apparent de logique narrative. En effet, dans les faits, l'histoire se résume à une petite fille, assise sur la cheminée de sa maison qui se fait enlever par un corbeau et emporter dans la forêt. Là, la petite fille rencontre différents animaux – un hérisson, un ours, un hibou, un renard, et une biche. Ils la transportent jusqu'à une cascade et la jettent dans l'eau. La petite fille, à nouveau joyeuse, est alors ramenée chez elle par le corbeau. L'histoire m'a d'abord semblé être un enchaînement de scènes peu cohérentes. Pourtant, c'est précisément cette incohérence qui sert le propos du film : elle reflète parfaitement la confusion du deuil et la quête de reconstruction intérieure de l'enfant. À travers ses personnages, ses couleurs et sa narration visuelle, le film explore le cheminement d'une enfant face à un drame. La petite fille rencontre différents animaux qui l'aident à surmonter ses peurs et à retrouver ses couleurs, symbolisant le retour à la vie. Peu habituée au stop-motion, j'ai été particulièrement fascinée par sa richesse et par le soin apporté aux détails : les yeux en perles, les textures des matières, tout m'a émerveillée. Mais au départ, malgré la beauté de l'animation, je n'ai pas réussi à entrer pleinement dans l'histoire. Ce sont les dernières secondes du film qui m'ont prise de court. Les retrouvailles avec son père m'ont émue d'un seul coup, comme un choc. C'est à ce moment-là que j'ai pris conscience de la profondeur de ce court métrage. Ce n'est pas l'histoire elle-même avec son corbeau et ses animaux qui compte, mais le chemin de reconstruction qu'il nous raconte. Une reconstruction qui passe par des étapes subtiles : la peur, l'inquiétude, la curiosité retrouvée, l'ouverture aux autres, jusqu'à la joie. La bande sonore joue un rôle crucial dans l'atmosphère du film. Il n'y a pas de dialogues, mais les bruitages – l'eau, le vent, les feuilles qui craquent – apportent une pureté qui magnifie l'histoire. Ce court métrage m'a appris qu'il n'est pas nécessaire de multiplier les éléments narratifs ou d'avoir des dialogues pour toucher profondément. En cinq minutes, **Toutes mes couleurs** parvient à montrer le chemin difficile mais nécessaire du deuil : un chemin qui commence dans la peur et l'incompréhension, puis qui progresse vers la lumière, la joie et la reconstruction. Le film est un bel exemple de



la puissance de l'animation pour transmettre des émotions universelles avec une simplicité saisissante. L'histoire m'a rappelé que les plus grands voyages, ceux de l'âme, ne nécessitent parfois que très peu d'éléments pour être racontés. Ce court métrage est un hommage discret mais puissant à la résilience et à la beauté de la reconstruction après la perte.

Claire Magnier, étudiante en Master 2 Industries culturelles Parcours DC à l'université Paris 13.

La symbolique des couleurs, le rôle des animaux dans son dépassement du deuil de sa maman

Le film aborde le thème du deuil et de la reconstruction à travers de la métaphore des couleurs perdues et retrouvées. La bande-son est composée de bruitage et de sons de fond accompagnant et soulignant l'action.

C'est un collage en stop motion : l'histoire d'une petite fille qui a perdu toutes ses couleurs. Suite à la disparition pour toujours de sa mère, une petite fille médite sur le toit de sa maison où un corbeau l'emporte dans la forêt et la lâche dans un tas de feuilles mortes.

De nombreux animaux s'approchent d'elle et viennent à sa rencontre : un hibou, un cerf, un ours, un renard, un hérisson... Dans un premier temps, elle reste cachée dans son tas de feuilles et se contente de regarder discrètement ; quand le hérisson lui donne un fruit apporté par les autres animaux, elle ose enfin sortir alors de son tas de feuilles. Le cerf la projette alors sur le dos de l'ours et tous les animaux l'accompagnent vers la source de couleur dans laquelle elle glisse pour y retrouver ses couleurs. Le corbeau ramène la petite fille et la lâche dans la cheminée de sa maison où elle trouve son père prostré et sans couleur. Elle va vers lui, lui fait un câlin et on voit les couleurs apparaître sur les joues de son père. Il va retrouver également ses couleurs.

Des symboles compréhensibles pour les enfants

Le film, à travers des symboles compréhensibles auprès de jeunes enfants, permet de montrer que les relations avec les autres vont permettre de surmonter la tristesse liée à la perte d'un de ses parents.

Tout au long de ce film d'animation, émergent de nombreux symboles

- La cheminée, symbole du foyer, de la famille.
- Le tas de feuilles mortes dans lequel elle se cache.
- Le corbeau, noir tout noir associé à la mort, mais qui ramène la vie.
- Le hibou synonyme de sagesse.
- Les animaux symbolisant la diversité des relations et les caractères : la force, la protection...

L'acceptation : la petite fille retrouve ses couleurs parce qu'elle accepte de sortir de son isolement. La petite fille qui a retrouvé ses couleurs aide son père à retrouver les siennes.

Questions de compréhension

Pourquoi la petite fille a-t-elle perdu ses couleurs ?

Quels sont les animaux rencontrés dans la forêt ?

Comment les animaux permettent-ils à la petite fille de retrouver ses couleurs ?

Pourquoi de la couleur réapparaît sur le visage de son père ?



Quelques pistes d'activités ou d'échanges/ réflexions

- Recolorier une image (par exemple, la petite fille qui retrouve ses couleurs dans la source), à partir d'une image extraite du film en noir et blanc.
- Mimer des sentiments : la tristesse, la joie, la peur (avec des codes gestuels). Les animateurs miment des sentiments que les enfants doivent décrypter.
- Sur le thème de la tristesse : Quand tu es triste, qu'est ce qui peut te consoler ?

Pour découvrir un autre film traitant le thème du deuil



Pousse

De Oana Lacroix | 2024 | Suisse | Animation | 8 min

Baon, un petit crocodile, se retrouve par malheur à devoir affronter la plus dure des épreuves pour un jeune enfant : le deuil.

<https://festivalfilmeduc.net/films/pousse/>

Le spectateur et le cinéma

L'accompagnement du spectateur

L'accompagnement éducatif des pratiques culturelles

Quoi de plus évident, pour un mouvement d'Éducation nouvelle, se reconnaissant dans les valeurs de l'Éducation populaire, que d'associer et articuler éducation et culture ?

- La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie, qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités et l'aide à trouver une place dans son environnement social.
- La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art, elle est aussi constituée de pratiques sociales.
- L'appropriation culturelle nécessite le plus souvent un « accompagnement » qui associe complémentirement trois types de situation : l'expérimentation, dite sensible, au travers de pratiques adaptées et débouchant sur des réalisations, la réception des œuvres ou productions artistiques et culturelles, la réflexion et l'échange avec les autres - spectateurs, professionnels, artistes.

Principes

Voir un film collectivement peut être l'occasion de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur.

Pour cela nous proposons cinq étapes :

- Se préparer à voir
- Voir ensemble
- Retour sensible
- Nouvelles clefs de lecture
- Ouverture culturelle



Accompagner le spectateur c'est : amener la personne à diversifier ses pratiques culturelles habituelles, lui permettre de confronter sa lecture d'un film avec celles des autres pour se rencontrer et mieux se connaître.

Il s'agit au préalable de choisir une œuvre que nous allons découvrir ensemble (ou redécouvrir). Ce choix peut être fait par l'animateur seul ou par le groupe lui-même.

Se préparer à voir

Permettre à chacun dans le groupe d'exprimer ce qu'il sait ou croit savoir du film choisi.

L'animateur peut enrichir ces informations par des éléments qui lui semblent indispensables à la réception de l'œuvre.

Permettre et favoriser l'expression de ce que l'on imagine et de ce que l'on attend du film que l'on va voir.

Dans cette étape plusieurs outils peuvent être utilisés :

- Outils officiels de l'industrie cinématographique (affiche, Bande annonce, dossier de presse, making off...).
- Outils critiques (articles de presse, émissions de promo...).
- Contexte culturel (biographie et filmographie du réalisateur, approche du genre ou du mouvement cinématographique).
- Références littéraires (interview, Bande Originale...).

Voir ensemble

Plusieurs possibilités de visionnement sont possibles même si rien ne peut remplacer le charme particulier des salles obscures.

- Au cinéma : de la petite salle « arts et essais » en VO au multiplex.
- Sur place avec un téléviseur ou un vidéo projecteur.

Retour sensible

• Je me souviens de

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellés, marqués... dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ?

• J'ai aimé, je n'ai pas aimé

Permettre à chacun de dire au groupe ses « goûts », son ressenti sur le film... et essayer de dire pourquoi.

• Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression : atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques...

L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Nouvelles clefs de lecture

L'animateur peut proposer des pistes d'approfondissement centrées sur un aspect de la culture cinématographique, pour enrichir la compréhension et la perception de l'œuvre. Cette phase permet d'élargir les connaissances du spectateur sur ce qu'est le cinéma.

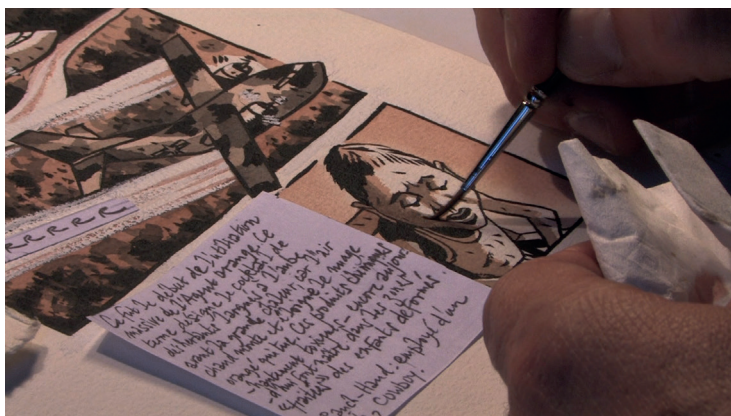
- Histoire du cinéma, genre et mouvement (regarder des extraits d'autres films, lire des articles de presse, rechercher des références sur Internet...).
- Analyse filmique : la construction du récit, analyse de séquence, lecture de plan, étude du rapport image son.
- Lecture d'images fixes.

Il est intéressant, ici, d'utiliser des sources iconiques d'origines multiples dans la perspective de construire une culture cinématographique.

Ouverture culturelle

C'est le moment de prendre de la distance avec le film lui-même. Qu'est-ce que cela m'a apporté ? En quoi a-t-il modifié ma vision du monde ?

- Débats sur des questions posées par le film.
- Liens avec d'autres œuvres culturelles.



**Mille jours à saigon de Marie-Christine Courtès,
sélection FFE 2013**

Exemples d'outils d'accompagnement dans le cadre des échos du FIFE

Quelques repères pour l'analyse filmique - dans la lignée des fiches filmographiques¹

Source : Ceméa Île-de-France

On peut distinguer trois degrés pour constituer une lecture d'image²

1. Le « pré-iconographique » ce qui vient se planter dans la rétine, identifier les formes, les couleurs, les objets : « Forme, couleur »
2. « L'iconographique » le descriptif factuel de ce que l'on voit : « L'homme lève son chapeau »
3. « L'iconologique » le degré culturel, philosophique : « L'homme lève son chapeau pour saluer quelqu'un »

Nous pouvons réfléchir aux parties suivantes pour s'essayer à la lecture d'images et d'œuvres filmiques dans l'animation culturelle

UNE PARTIE INFORMATIVE	UNE PARTIE DESCRIPTIVE	UNE PARTIE ANALYTIQUE	UNE PARTIE « PROLONGEANTE »
Ce que je sais Générique détaillé, informations sur le/ la réalisateur-trice, conditions de production, distribution du film, recherche documentaire de ces éléments.	Ce que je vois, ce que je peux observer Pour une description plastique de l'œuvre sans jugement (en lien avec le degré iconographique) – éléments factuels vus et entendus – qu'est-ce que j'ai vu, qu'est-ce que j'ai entendu ?	Ce que j'en comprends Analyse du genre du film et de ses thématiques, ses caractéristiques plastiques, à quoi cela me fait penser (mise en réseau avec d'autres images, œuvres cinématographiques ou d'autres domaines artistiques) – mise en scène, lumière, bande-son, personnages, quels peuvent être les effets produits chez le-la spectateur-trice ?	Ce que je partage Mise en lien de l'œuvre avec les publics, quel intérêt peut-elle susciter, quelles questions elle soulève, que peut-être la portée / le sens de ce film ? (faire du lien avec la pratique professionnelle, l'expérientiel des publics et les enjeux du film, thématiques et plastiques) - Accompagnement du film : réfléchir avant/ pendant/après la projection ; quel fil tirer et de quelle manière ?

Un point sur l'analyse sensible de l'œuvre cinématographique

- Ce que j'éprouve.
- Qu'est-ce que j'ai ressenti ?
- Qu'est-ce que ce film a provoqué chez moi ? – association à des vécus, des idées, des sentiments, des émotions déjà éprouvées, des ambiances.
- Ce que j'en interprète, s'interroger sur l'intention de l'auteur-trice.

¹ L'Analyse des films, Jacques Aumont et Michel Marie (2008) - Les analyses de film dans le cadre de l'animation culturelle p.19

² Essais d'iconologie, Erwin Panofsky (1967)

L'accompagnement du spectateur·trice pendant une séance de cinéma

Source : Ceméa Occitanie

Il existe différentes façons d'accompagner le spectateur lors d'une séance. On retrouve 3 catégories d'animations différentes. **La parole**, **le corps** et **l'écriture**.

Les modalités d'accompagnement sont très diverses selon les publics, mais dans tous les cas les salles disposent d'un grand écran, qui peut servir d'appui aux échanges et partages, soit en amont du film, soit en aval du film.

L'enjeu est de permettre aux spectateur·rice·s de se positionner à la fois individuellement et collectivement

- à la fois sur un retour sensible,
- mais aussi sur les thématiques du film en lien avec des enjeux sociétaux.

Quelques exemples auprès de différents publics

La parole

- **Bruissement**

Les animateur·rice·s posent une question au public et par petits groupes, les spectateur·rice·s débattent entre eux. Possibilité d'envoyer des ninjas (agents secrets, fées, pigeons voyageurs...) pour aller écouter les réponses et les rapporter à l'animateur·rice qui fera la synthèse au public de ce qu'ils ont entendu (pour le jeune public possibilité de théâtraliser le retour de réponses).

Pour les adolescents et adultes, plutôt une ou 2 questions ciblées ou une thématique et mettre en place un rapporteur de groupe (de 6 à 8 personnes).

- **Questions pop-corn** ou brainstorming pour des salles avec moins de public.

Le corps

- **Réponses par gestes ou mime** par les publics scolaires à des questions simples de compréhension ou de ressenti.

- **Réponses avec les doigts** suite aux images projetées sur l'écran pour exprimer son passage préféré (tous publics).

Les écrits

- **Scénarisation** : les journalistes et critiques de cinéma

Question : pourquoi ce film a-t-il été primé ? (ou programmé ?).

Travail en groupe de 6 ou 8 dans la salle et retour par un rapporteur.

- **Nuage de mots** en public adulte pour poser la thématique principale du film.

Regarder un film

La place du spectateur

Un réalisateur a choisi un lieu, des personnages, une action qu'il a mis en scène pour être regardés par un spectateur qui devra y trouver sa place.

Comme le livre n'existe pas sans le lecteur, le film ne peut exister sans public, sans le regard du spectateur.

Je suis spectateur.

Certains films peuvent donner au spectateur la sensation d'être pris en otage, lui retirant toute possibilité de recul, de distance. On en ressort avec une sensation de malaise...

D'autres films nous donnent l'impression d'avoir été laissé à l'extérieur, on n'est pas du tout entré dans le film qui n'a pu nous toucher.

Face au film qui m'est donné à voir, à l'aventure dans laquelle je suis embarqué, à l'émotion qui peut me submerger, comment puis-je analyser la place qui m'est assignée, ma position, ma part de liberté ?

Avant la projection

1) **Le titre** : Je m'empare du titre : Que me dit ce titre ? Quelles projections de mon imaginaire et de mon histoire personnelle peuvent entrer en résonance avec ce titre ? Quelles attentes en découlent ?

2) **Le genre** : L'indication du programme doit me renseigner s'il s'agit d'un **documentaire** ou d'une **fiction**... Même si les films de fiction peuvent aussi intégrer de vraies séquences documentaires et si par ailleurs, la fiction s'insère et sert parfois le documentaire...

Tous ces cas de figure seront d'autant plus intéressants à analyser par la suite si on a bien établi la distinction de base : Documentaire/Fiction.

Rappelons que :

- Le Documentaire est un Film au même titre que la Fiction.
- Le Documentaire présente une ou des **situations réelles du monde réel** avec des personnages réels vivant réellement les actions qui sont décrites... des vrais gens dans la vraie vie. L'enjeu pour le réalisateur sera de capter des situations réelles avec la bonne distance qui permettra au spectateur de trouver sa place, et au montage, de construire un film qui ait du sens à partir de toutes les séquences qu'il aura tournées (les rushes).
- La Fiction **crée** des personnages et les met dans des situations qui peuvent tout à fait exister dans la vraie vie mais qui sont racontées à travers un scénario et mises en scène pour les besoins du film. L'art de la mise en scène pourra se déployer à partir d'un scénario solide, de personnages bien campés.

Pendant la projection...

Toutes les remarques qui suivent sont valables aussi bien pour le documentaire que pour la fiction

- Une attention toute particulière et immédiate sera portée à la première séquence du **film (incipit)**, dans laquelle le réalisateur a déposé tous les éléments qui sont propres à préparer le regard du spectateur, même inconsciemment, à saisir l'essentiel de ce qu'il a à dire.

On y repère bien le décor, les personnages qui sont présentés et on se prépare à ce qui sera essentiel, on commence déjà à se demander : **qui parle ? Qui voit ? ...**

- Où suis-je ? Je peux trouver immédiatement des points de repères précis placés judicieusement à cet effet. Mais je peux aussi me sentir perdu, ce qui peut être une volonté stratégique du réalisateur mais qui devra à un moment ou à un autre retrouver son spectateur par des signes. On peut aussi rester perdu jusqu'au bout... on dira qu'on n'accroche pas et l'impression générale sur le film ne sera pas bonne.

La question du point de vue

- Je peux ressentir très vite si je suis maintenu à l'extérieur de l'action en spectateur plus ou moins proche... est-ce que je me sens voyeur ?
- Ou plutôt intégré à l'action ?
- Avec quel personnage, suis-je invité, moi spectateur, à vivre l'action ?
- Les temps forts de la bande son : musique, bruits, voix...
- Comment je ressens le rythme du film ? Des plans longs, un montage rapide ?
- Me suis-je senti embarqué, ou ai-je ressenti des moments d'ennui, ou d'impatience... ?

Après la projection

Revenir sur les observations faites pendant la projection

- Suis-je capable de reconnaître ce qui a provoqué l'émotion en moi ?
- Le scénario : Ce film me raconte une histoire. Que me reste-t-il de cette histoire ?
- Image : La dimension esthétique : Les plans dont je me souviens.
- La partition sonore : que me reste-t-il ? Quels sons se sont imprimés en moi et ont produit un effet sur moi ?
- Quelles questions j'aurais envie de poser au réalisateur si je pouvais le rencontrer ?

Catherine Rio



Le C.O.D. et le coquelicot de Cécile Rousset et Jeanne Paturie, sélection FFE 2014

Voir, recevoir et critiquer des films

Mémo du Pôle Médias, Éducation Critique et Engagement Citoyen & Pôle culture

Situations pour démarrer un parcours de formation sur les questions du cinéma et sur un festival

Se présenter

Mon plan de là où je viens	À la manière des « brèves rencontres », se déplacer, et au top de l'animateur, se mettre avec une autre personne et partager l'idée suivante : Si je faisais un film de là où je viens, décrire le premier plan, puis le deuxième plan.
Mon parcours de spectateur	Se déplacer dans l'espace, au signal de l'animateur, partager avec deux autres personnes les idées suivantes : Le dernier film que j'ai vu, en décrire une image forte Est-ce que j'ai un rituel avant d'aller voir un film ? Lequel ? Est-ce que je me prépare et comment ? Qu'est-ce que j'attends de la fin d'un film ?
Le cinéma et moi, toute une histoire	Les participants-es ont à disposition des images (images clés du cinéma). Chacun choisit une des images selon ce que cela lui évoque. Les participants-es se regroupent selon l'image choisie et échangent sur ce choix, souvenirs, questionnements, intérêts... (Sources dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »)
Ce qu'est pour moi le court métrage	Les participants-es ont à disposition une fiche de bristol. Par pliage, découpage, transformation du bristol, chacun représente, fait état, ce qu'est pour lui, le court. Explication individuelle au groupe.
À propos du cinéma	Sont proposés aux participants-es des extraits de textes sur le cinéma et ses liens avec la médiation culturelle, la place du spectateur, la critique, l'éducation à l'image ou encore l'Éducation populaire. Après un temps de lecture de l'ensemble des extraits, chacun en choisit un et en parle, en quoi il s'y retrouve, en quoi c'est en résonance avec ses questionnements ou ses centres d'intérêt. Remise des textes complets aux participants-es par la suite. (Sources Agora dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »)

Avant de voir des films, jouer avec le sens des images, des sons et du texte

La bande son, « changez la musique »	À partir de l'application « Changez la musique », l'animateur·trice, projette un extrait de court métrage muet, et donne à écouter 5 musiques. Chaque équipe (3 personnes) choisit une des musiques et invente une histoire en quelques lignes. Lecture des histoires et échange sur le rôle de la musique dans un film. Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP
Histoire à inventer	Démarche sur le récit à partir d'éléments déclencheurs. À partir de l'application « Histoire à inventer », l'animateur·trice donne les consignes suivantes en appui de l'application en vidéo projection : <ul style="list-style-type: none">• Chaque équipe choisit une des images fixes.• Une fois les images réparties dans les équipes, chacune choisit un des trois bruits associés à l'image.• Écriture des histoires.• Une fois terminé, chaque équipe lit son histoire en précisant le choix de l'image et du bruitage. Il est possible d'imprimer chaque histoire et la faire lire par une autre équipe. Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo - https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP
Cherchez les erreurs	L'expérience de Voir, Regarder, Observer. Cette activité propose de repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film et de les formuler par écrit. À partir de l'application « Cherchez les erreurs », l'animateur·trice donne les consignes : <ul style="list-style-type: none">• Repérer et noter les erreurs de script qui se sont glissées dans le film.• Il est important que chaque erreur trouvée soit très clairement décrite (Argumentaire en construisant des phrases, en nommant les éléments concrètement, les détails...)• Chaque équipe propose ses réponses. Sources dossier D-clics numériques-parcours vidéo. https://cloud.cemea.org/index.php/s/4xibe3MwiRBcytP

Avant une séance

Dans la file d'attente	Des petites phrases sont données aux festivaliers (ou lus par quelqu'un), elles invitent à l'échange.
-------------------------------	---

Après une séance

Du côté des images	Par petits groupes. Chacun des groupes se remémore une séance, les différents films (ou le film), relève les images fortes, en garde une et la met en scène en mettant en avant une expression. <ul style="list-style-type: none">• Cette mise en scène est prise en photo.• Puis la photo est présentée quelques minutes aux autres groupes qui commentent ce qui est exprimé.• Les auteurs de l'image mise en scène explicitent leur image et leurs points de vue sur le film.
Du côté de la bande son	Par petits groupes toujours, même démarche que pour « Du côté des images ». <ul style="list-style-type: none">• Se remémorer des sons, en choisir plusieurs et organiser une séquence son. Cela veut dire d'envisager l'enchaînement dans un montage. (L'utilisation d'objets simples et courants est possible).• Donner à entendre aux autres qui seront les yeux fermés.• Les auteurs explicitent leur production sonore et leurs points de vue sur le film.

Écriture critique

À propos de la critique	Questionnement sur la critique. Proposition de textes à lire et échange collectif. <i>Sources Agora dossier « Voir, recevoir et critiquer des films »</i>
La carte postale	Le format Carte postale limite la taille du texte et s'adresse à une personne. Partager ses impressions, donner envie à une personne d'aller voir un film...
Le Tweet	Le format du Tweet est limité à 140 caractères, l'intention est de partager au plus grand nombre.
L'article de presse	La critique correspond à une forme de commentaire le plus souvent associé au domaine des arts et de la culture. C'est le domaine par excellence du journalisme d'opinion, où la subjectivité du critique peut être totale.

Jouer avec le sens des images et des sons

La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art et d'expression, elle est aussi constituée de pratiques sociales. Voir un film collectivement, en équipe, en grand groupe, en vidéoprojection, sur tablette ou sur grand écran... sont autant d'occasions de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur. Pour aller au-delà de l'émotion, il est nécessaire d'accompagner la réception d'un film par des apports qui participeront à la construction d'un regard critique (partis pris de la réalisation, contextualisation du sujet du film...).

Au travers des images, il nous semble nécessaire de travailler sur les représentations du réel pour que les enfants accèdent à une meilleure compréhension du monde dans lequel ils vivent et agissent.

Les Ceméa ont développé un parcours d'éducation au regard nommé D-clic numérique.

L'enjeu est de passer de la réception/distraction à l'expérimentation d'une autre perception des images en appui du collectif.

Pour cela, six applications de ce parcours, à installer sur des ordinateurs, permettent de jouer sur la notion de spectateur/acteur, sur des variations de réception d'images fixes ou animées.

Histoire dans le désordre

Objectifs pédagogiques : Sensibilisation au langage audiovisuel et découverte d'éléments de construction d'un récit audiovisuel. Savoir reconstituer un récit à partir d'éléments proposés. Développer l'observation. Identifier les types de cadrage.

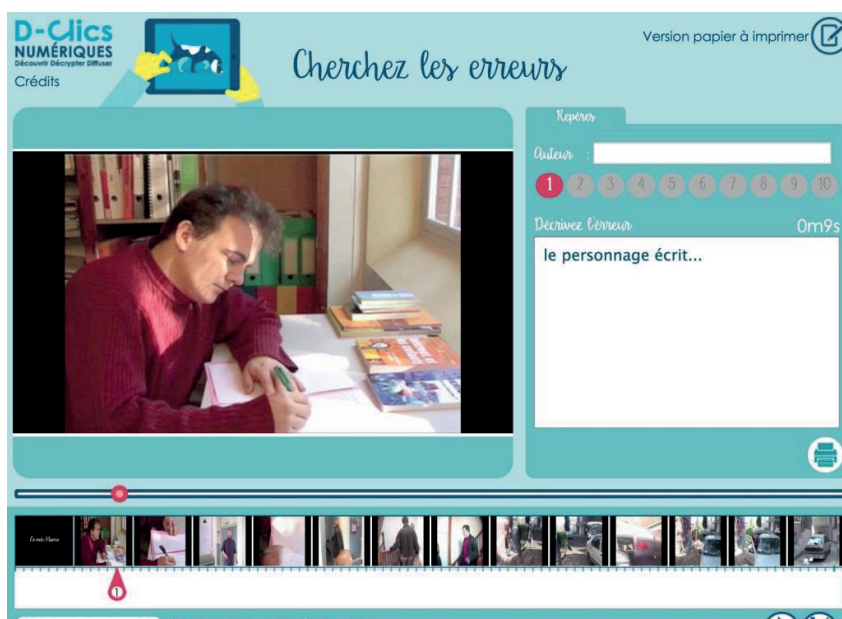
<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoire-dans-le-desordre>



Cherchez des erreurs

Objectifs pédagogiques : Développer l'observation. Repérer les erreurs de script qui se sont glissées dans un film. Formuler par écrit les erreurs.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/cherchez-les-erreurs>



Changez la musique

Objectifs pédagogiques : Orienter le sens d'une fiction en jouant sur la relation image et musique. Passer d'un récit audiovisuel à un récit écrit. Initiation à l'écriture d'un synopsis (résumé de l'histoire).

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/changez-la-musique>



Histoires à construire

Objectifs pédagogiques : Monter une histoire à partir d'une banque d'images audiovisuelles – Initiation au montage vidéo.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoires-construire>



Histoire à inventer

Objectifs pédagogiques : Imaginer une histoire en jouant avec la relation image fixe et bruitage audio – Initiation à l'écriture d'un scénario.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/histoire-inventer>



Reportages au choix

Objectifs pédagogiques : Monter un reportage en jouant sur les sens possibles des images. Explorer, inventer, orienter le sens d'un reportage en jouant sur la relation images et texte.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/video-photo/reportage-au-choix-une-appli-pour-experimenter-leffet-des-images-d-information>



Retrouvez toutes les infos sur le site [Yakamedia](https://yakamedia.cemea.asso.fr), rubrique [Agir](#), dossier : **Activité autour des médias et du numérique.**

À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Selon le temps disponible et le niveau des participants, plusieurs activités peuvent permettre une approche de plus en plus approfondie du cinéma documentaire.

Expression des pratiques personnelles

On peut partir des questions suivantes :

- Quel est le dernier film documentaire que vous avez vu ?
- Où l'avez-vous vu ? Salle de cinéma, télévision, DVD, en ligne ?
- Quels sont les films documentaires qui selon vous ont marqué l'histoire du cinéma ? Pouvez-vous préciser en quoi ?

Essai de définition du cinéma documentaire

En général, cette catégorie filmique se fixe pour but théorique de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement, une réalité qui en est donc a priori indépendante.

Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente par le biais, le plus souvent, d'une narration qui agit pour en produire l'illusion. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène.

Par analogie avec la littérature, le documentaire serait à la fiction ce que l'essai est au roman. Un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmée et le documentariste.

Le documentaire se distingue aussi du reportage. Le documentaire a toutefois des intentions de l'auteur, le synopsis, les choix de cadre, la sophistication du montage, l'habillage sonore et musical, les techniques utilisées, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, les mises en scènes, l'originalité, ou encore la rareté.

Repérage de différents « genres » documentaires

- Documentaires didactiques : *Shoah* (Claude Lanzmann), *Le chagrin et la pitié* (Marcel Ophüls), *Être et Avoir* (Nicolas Philibert), *L'École nomade* (Michel Debats).
- Documentaires militants : *Les groupes Medvedkine*, *Fahrenheit 9/11* (Michaël Moore).
- Documentaires autobiographiques : *Rue Santa Fe* (Carmen Castillo), *Les plages d'Agnès* (Agnès Varda), *Une ombre au tableau* (Amaury Brumauld).
- Documentaires essai : *Nuit et brouillard* (Alain Resnais), *Sans Soleil* (Chris Marker).
- Documentaires portrait : *Mimi* (Claire Simon), *Ecchymoses* (Fleur Albert), *18 ans* (Frédérique Pollet Rouyer).

Repères sur l'histoire du cinéma documentaire

Différents moments de cette histoire peuvent permettre de situer des œuvres et de repérer des enjeux, culturels et artistiques :

• Les oppositions classiques des origines du cinéma documentaire

Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty (1922) / *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov. (1928).

• Le documentaire français « classique »

À propos de Nice, Jean Vigo, 1930.

Farrebique, Georges Rouquier, 1946

• Quelques moments clés de l'histoire du documentaire

- Cinéma vérité : **Chronique d'un été** de Jean Rouch et Edgar Morin, 1960.

Primary, de Robert Drew avec Richard Leacock, D.A. Pannebacker, Albert Maysles, 1960.

- Cinéma direct : **La trilogie de l'île aux Coudres** de Pierre Perrault 1963, **Numéros zéro** de Raymond Depardon, 1977.

- Cinéma engagé : **Comment Kungfu déplaça les montagnes** de Joris Ivens (1976), **Le fond de l'air est rouge** de Chris Marker (1977).

Les principaux festivals consacrés au documentaire

- Cinéma du réel. Centre Pompidou Paris
- États généraux du film documentaire - Lussas
- Festival international du documentaire de Marseille
- Rencontres internationales du documentaire de Montréal
- Visions du Réel - Nyon - Suisse
- Festival international du film d'histoire - Pessac
- Les Écrans Documentaires - Arcueil
- Les Rencontres du cinéma documentaire - Bobigny
- Sunny Side of the doc, La Rochelle

À signaler également, le Mois du film documentaire. Tous les mois de novembre, depuis 23 ans, des bibliothèques, des salles de cinéma, des associations, diffusent des films documentaires peu vus par ailleurs.

Sites web consacrés au documentaire

www.film-documentaire.fr Le portail du film documentaire

<http://addoc.net/> Associations des cinéastes documentaristes

<http://docdif.online.fr/index.htm> Doc diffusion France

Ressources bibliographiques

L'Association **Addoc** (Association des cinéastes documentaristes) publie un certain nombre d'ouvrages théoriques comportant pour certains des scénarios de films documentaires :

- **Le temps dans le cinéma documentaire**, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2012 ;
- **Le Style dans le cinéma documentaire**, suivi du scénario de Mariana Otero **Histoire d'un secret** et de Vincent Dieutre **Fragments sur la Grâce**, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2006 ;
- **Filmer le passé dans le cinéma documentaire**, suivi du scénario de Henri-François Imbert **No pasaran! Album souvenir**, Addoc-L'Harmattan, Paris, 2003 ;
- **Cinéma documentaire. Manières de faire, formes de pensée**, Yellow Now-Addoc, 2002.

• Signalons également la seule revue consacrée entièrement au cinéma documentaire : **Images documentaires** qui a près de 30 ans d'existence. Elle est dirigée depuis 1993 par Catherine Blangonnet-Auer. Le comité de rédaction comprend aujourd'hui Gérard Collas, Charlotte Garson, Cédric Mal, Annick Peigné-giuly, Arnaud Hée, Romain Lefebvre.

Elle a publié des dossiers consacrés à des cinéastes documentaristes importants :

- Marcel Ophuls (n° 18/19), Johan van der Keuken (n° 29/30), Nicolas Philibert (n° 45/46), Georges Rouquier (n° 64), Claire Simon (n° 65/66), et Wang Bing (n° 77) mais aussi à des cinéastes plus connus pour leur œuvre fictionnelle comme Ken Loach (n° 26/27) ou Pier Paolo Pasolini (n° 42/43). La revue fait aussi œuvre de découverte pour le grand public avec des dossiers consacrés par exemple à Claudio Pazenza ou José Luis Guerin.

En ce qui concerne les numéros thématiques on trouve des études consacrées à des cinématographies étrangères (Quatre documentaristes russe, n° 50/51 ; Le cinéma documentaire portugais n°61/62), des sujets renvoyant directement au monde du cinéma (Le « Droit à l'image » n° 35/36, Paroles de producteurs n° 48/49, La Voix n° 55/56, le Son n° 59/60, Regard sur les archives n° 63, Filmer la musique n° 78/79), enfin des problématiques souvent présentes dans les documentaires (Parole ouvrière n° 37/38, Cinéma et école n° 39, Conversations familiales n° 49, Filmer en prison n° 52/53, Images de la justice n° 54, La Question du travail n° 71/72).

Les web-documentaires

Un certain nombre de sites web (de journaux ou de chaînes de télévision en particulier) diffusent, en streaming et gratuitement, des films documentaires. Des plates-formes de VOD (Vidéo à la demande) font aussi une large place au cinéma indépendant. La location de documentaires est alors payante, mais à un tarif souvent réduit. En même temps, de nouvelles façons de présenter les contenus documentaires sont apparues. Elles ont recours systématiquement aux ressources de l'hypertextualité et du multimédia.

Si le cinéma documentaire se caractérise essentiellement par un rapport spécifique au réel, comment les possibilités qu'offre Internet sont-elles mobilisées pour modifier ce rapport et solliciter différemment l'attention, voire l'intérêt et la participation du spectateur ? Du documentaire au webdocumentaire (webdoc), qu'est-ce qui change ?

Définir le transmédia

Par rapport au documentaire classique, le webdoc introduit d'abord un changement de support de diffusion. Grâce au web, il s'affranchit des contraintes de la télévision : place imposée dans une grille, nécessité d'un visionnement en continu. Mais les avantages seraient bien maigres si on en restait à cela. En fait, le webdoc a la prétention de se trouver au centre d'un réseau multipliant les supports et les modalités de diffusion. Programmé d'un côté à la télévision, voire en salle de cinéma, sous forme classique, le webdoc accessible sur Internet peut être couplé avec un forum, un blog et des réseaux sociaux, comme Twitter ou Facebook. Du coup, il inaugure l'ère du **transmédia**. Chaque support est utilisé dans sa spécificité, mais il ne se comprend qu'en interaction avec les autres. Sur le web, on visionne à volonté et à son propre rythme. Le forum met en contact les spectateurs. Twitter de son côté peut relayer les critiques et les commentaires. Et Facebook offre la possibilité d'une page où chacun peut s'exprimer et ajouter tout document complémentaire jugé utile.

Identifier la dimension multimédia

Comment le webdoc se présente-t-il à l'écran ? Soulignons d'abord sa dimension **multimédia**. Sur Internet il est facile, et indispensable, d'associer textes, sons et images fixes et animées. L'enjeu sera alors de trouver une cohérence dans un matériau qui risque d'être perçu comme hétéroclite. Par exemple, les images se limitent-elles à illustrer un texte, ou bien sont-elles porteuses d'informations spécifiques ? Une musique est-elle un simple fond sonore agréable à l'écoute ? Les interviews sont-elles retranscrites à l'identique par écrit ? Les documents sont-ils organisés selon leur origine et hiérarchisés ? On pourrait multiplier les questions que tout auteur multimédia doit nécessairement résoudre.

Mettre en évidence l'interactif

Enfin, mais c'est le plus important, le véritable webdoc est **interactif**. Il s'agit bien sûr de faire participer le spectateur, de lui offrir des choix multiples lui permettant de construire sa propre découverte de l'œuvre, de réaliser son propre agencement des éléments qui sont à sa disposition. Projet déjà ancien, inauguré dans des cédéroms dits ludoéducatifs et qui jusqu'à présent ne trouvait son plein épanouissement que dans les jeux vidéo. Dans cette perspective, le webdoc a beaucoup d'atouts pour lui. Un grand nombre se présente sous la forme d'une enquête, ou d'un reportage. Les auteurs, dont beaucoup jusqu'à présent sont des journalistes et des photographes, se contentent en quelque sorte de proposer les éléments qui vont en constituer la base. Pour que l'utilisateur puisse organiser lui-même son itinéraire, il lui est proposé une

carte, des moyens de locomotions. Pour qu'il puisse s'informer par lui-même, il aura à sa disposition des sources diverses, coupures de presse ou extraits d'émissions radio ou télé. Il pourra aussi rencontrer des personnes et les interroger. À lui d'être suffisamment vigilant pour ne pas passer à côté d'une donnée essentielle ! Bref, le webdoc n'impose surtout pas une vision unique du sujet traité. Et l'on peut même penser qu'il sera vite possible que l'utilisateur puisse ajouter des éléments personnels, à partir de ses propres recherches sur Internet.

Les webdocumentaires sont aujourd'hui au stade de la maturité : moins d'effets faciles, plus de maîtrise de la navigation ; mais toujours autant de pertinence dans l'appréhension des problèmes du monde. Journalistes, cinéastes, photographes, vidéastes, développeurs informatique et multimédia, le webdocumentaire mobilise nécessairement toutes ces énergies. Il n'en est pas moins l'expression d'un point de vue d'auteur.

www.lemonde.fr/webdocumentaires/

<http://documentaires.france5.fr/>

www.france24.com/fr/webdocumentaires

<http://docnet.fr/>

<http://universcine.com/>



Blanche là-bas, noire ici de Diane Degles,
sélection FFE 2013

Le cinéma de fiction

Essai de définition

Le film de fiction se distingue du documentaire en ce qu'il ne tente pas de capturer la réalité telle qu'elle est, il la recrée ou en invente une nouvelle à l'aide du scénario, des acteurs, de la mise en scène, des décors et des costumes. Ainsi, les films inspirés de faits réels, en rejouant les faits, en les interprétant, en les romançant, sont considérés comme des films de fiction. Tout film de fiction est-il un film d'éducation ? La question mérite d'être posée, si on songe que la grande majorité des films de fiction à caractère narratif met en scène un personnage -ou un groupe de personnages- progressant d'un point A à un point B. Ce qui correspond assez bien à la définition d'un film d'éducation. Dans un sens donc, une grande majorité des films narratifs de fiction sont des films d'éducation. À l'inverse, la grande diversité des écritures de documentaires (poétiques, lyriques, expérimentales) font que beaucoup d'entre eux ne peuvent être considérés comme des films d'éducation. Le caractère paradoxal de cette situation n'est pas sans ironie !

Si la grande majorité des films de fiction sont des films d'éducation, comment choisit-on les meilleurs pour le Festival international du film d'éducation ? En retenant, de préférence des situations décrites par l'un des verbes suivants : grandir, transmettre, se (re)convertir, apprendre, etc. Ces films de fiction, sont alors doublement des films d'éducation !

Repérage de différents genres fictionnels

Western : **Rio Bravo** (Howard Hawks), **L'homme qui tua Liberty Valance** (John Ford).

Comédie musicale : **Chantons sous la pluie** (Stanley Donen), **Les Demoiselles de Rochefort** (Jacques Demy).

Horreur : **L'exorciste** (William Friedkin), **Halloween** (John Carpenter).

Science-Fiction : **Blade Runner** (Ridley Scott), **Metropolis** (Fritz Lang).

Comédie : **Certains l'aiment chaud** (Billy Wilder).

Mélodrame : **Mirage de la vie** (Douglas Sirk), **Tous les autres s'appellent Ali** (R. W. Fassbinder).

Action : **Piège de cristal** (John McTiernan), **La saga des James Bond**.

Biopic : **Walk the line** (James Mangold), **Vatel** (Roland Joffé).

Repères sur l'histoire du cinéma de fiction

- La date officielle de naissance du cinéma est le 28 décembre 1895 : les frères Lumière organisent la première séance publique et payante de leur cinématographe. Les films projetés, très courts (moins d'une minute), en noir et blanc et muets sont des prises de vues de scènes du quotidien : **Arrivée d'un train en gare de la Ciotat, Sortie d'usine** mais aussi des films qui racontent de courtes histoires comme **L'arroseur arrosé**. Le film de fiction est né.

- Georges Méliès, un prestidigitateur, va vite découvrir les potentialités infinies du cinéma pour raconter des histoires et inventer des mondes imaginaires. Il va alors développer les premiers trucages et effets spéciaux : disparitions, transformations, personnages qui volent... Il tourne le premier film de science-fiction du cinéma en 1902, **Le Voyage dans la lune**.

- En 1927, le premier film parlant de l'histoire du cinéma sort en salles, **Le chanteur de jazz** de Al Jolson. L'apparition du son est une révolution sans précédent dans l'histoire du cinéma. Les films muets sont complètement délaissés au profit des nouveaux films parlants.

- Dès les débuts du cinéma certains films sont réalisés en couleur au moyen de procédés laborieux : colorisation, teintage... On tente à partir des années 1910 de développer des techniques qui permettraient de tourner les films directement en couleur. Le Technicolor trichrome est mis au point en 1932 et permet de filmer tout en couleurs. Par la suite d'autres procédés capturant des couleurs moins vives et donc plus proches de la réalité sont mis au point. Ce n'est qu'à partir du milieu des années 1950 que la couleur devient majoritaire sur les écrans de cinéma.

- Dans les années 2000, les projections en 3D numérique se généralisent. Ce procédé qui donne une impression de relief au film projeté est aujourd'hui beaucoup utilisé pour les films d'animation ou à grand spectacle.







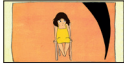









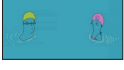
Le cinéma d'animation

Le Festival international du film d'éducation a succombé dès 2007 aux charmes du cinéma d'animation.























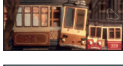
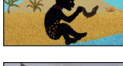
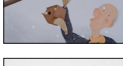






C'est en effet lors de sa troisième édition qu'apparurent les deux premiers films animés dans l'histoire de sa programmation : **Matopos** et **Le Loup Blanc**. À ce jour, plus d'une centaine de courts et longs métrages d'animation y furent programmés, en compétition ou dans le cadre de ses séances « jeune public ».

L'intérêt du Festival international du film d'éducation pour ce cinéma ne cesse de s'accroître et contribue à la reconnaissance du film d'animation comme une création à part entière, un véritable art du mouvement. « L'animation n'est pas l'art des dessins-qui-bougent mais l'art des mouvements-qui-sont-dessinés » disait d'ailleurs Norman Mc Laren, l'un de ses plus grands magiciens.

Rappel sur les films d'animation programmés au Festival international du film d'éducation d'Évreux

	En compétition	Séance jeune public
2007 3 ^e édition	 Matopos de Stéphanie Machuret  Le Loup Blanc de Pierre-Luc Granjon	
2008 4 ^e édition	 Mon petit frère de la lune de Frédéric Phillibert	
2009 5 ^e édition	 Les Escargots de Joseph de Sophie Roze	
2011 7 ^e édition	 pl.ink ! d'Anne Kristin Berge  À la recherche des sensations perdues de Stephan Leuchtenberg, Martin Wallner  Françoise d'Elsa Duhamel	 L'histoire du petit Paolo de Nicolas Liguori
2012 8 ^e édition		 Hsu Jin, derrière l'écran * de Thomas Rio  Le vilain petit canard de Garri Bardine
2013 9 ^e édition	 Bad Toys II de Daniel Brunet, Nicolas Douste  Miniyamba de Luc Perez  Le Robot de Miriam / Miriami Kõögikombain d'Andres Tenusaar  Pieds Verts d'Elsa Duhamel	 Whoops mistake! d'Aneta Kýrová  Pinocchio d'Enzo D'Alo  Swimming Pool d'Alexandra Hetmerová

En compétition		Séance jeune public
2014 10^e édition 	 Bang Bang ! de Julien Bisaro	 Une histoire d'ours / Historia de un oso de Gabriel Osorio
	 Beach Flags de Sarah Saidan	 Le Garçon et le Monde d'Alê Abreu
	 Le C.O.D. et le Coquelicot de Cécile Rousset, Jeanne Paturle	 Flocon de neige de Natalia Chernysheva
	 La Petite Casserole d'Anatole d'Éric Montchaud	 Nouvelle espèce / Novy Druh de Katerina Karháňková
	 The Shirley Temple de Daniela Scherer	 Pierre et le Loup de Pierre-Emmanuel Lyet, Gordon, Corentin Leconte
		 Wind de Robert Loebel
En compétition		Séance jeune public
2015 11^e édition	 H cherche F de Marina Moshkova	 Moi+elle / Me+her de Joseph Oxford
	 Monsieur Raymond et les philosophes de Catherine Lafont	 Captain Fish de John Banana
	 Sous tes doigts de Marie-Christine Courtès	 Nuggets d'Andreas Hykade
		 One, two, tree d'Yulia Aronova
		 Tulkou de Sami Guellaï, Mohammed Fadera
		 Patate et le jardin potager de Benoit Chieux, Damien Louche-Pélissier
		 Autos portraits de Claude Cloutier
		 Mythopolis d'Alexandra Hetmerova
		 Agneaux / Lämmer de Gottfried Mentor
		 Le conte des sables d'or de Fred, Sam Guillaume
		 Papa de Natalie Labare

<p>2016 12^e édition</p>	<p style="text-align: center;">En compétition</p> <div>  <p>Alike de Rafa Cano Méndez, Daniel Martinez Lara</p> </div> <div>  <p>Des rêves persistants / Persisting Dreams de Come Ledesert</p> </div> <div>  <p>Frontières / Borderlines d'Hanka Nováková</p> </div> <div>  <p>Une histoire de zoo / Co se stalo v zoo de Veronika Zacharová</p> </div> <div>  <p>Film invité Tout en haut du monde de Rémi Chayé</p> </div>
	<p style="text-align: center;">Séance jeune public</p> <div>  <p>À propos de maman (Pro Mamu) de Dina Velikovskaya</p> </div> <div>  <p>Caminho dos gigantes (Way of giants) d'Alois Di Leo</p> </div> <div>  <p>Chez moi de Phuong Mai Nguyen</p> </div> <div>  <p>Crabe-phare de Gaëtan Borde...</p> </div> <div>  <p>Cul de bouteille de Jean-Claude Rozec</p> </div> <div>  <p>De longues vacances de Caroline Nugues-Bourchat</p> </div> <div>  <p>Fear of flying de Conor Finnegan</p> </div> <div>  <p>Jonas and the sea (Zeezucht) de Marlies van der Wel</p> </div> <div>  <p>La Cage de Loïc Bruyère</p> </div> <div>  <p>La Cravate (The tie) d'An Vrombaut</p> </div> <div>  <p>La Moustache (Viikset) d'Anni Oja</p> </div> <div>  <p>La Reine Popotin (Königin Po) de Maja Gehrig,</p> </div> <div>  <p>La Soupe au caillou de Clémentine Robach</p> </div> <div>  <p>Le Renard Minuscule de Sylwia Szkiladz, Aline Quertain</p> </div> <div>  <p>Looks de Susann Hoffmann</p> </div> <div>  <p>Miel bleu de Constance Joliff,...</p> </div> <div>  <p>Moroshka de Polina Minchenok</p> </div> <div>  <p>Que dalle d'Hugo de Faucompret...</p> </div> <div>  <p>Spring Jam de Ned Wenlock</p> </div> <div>  <p>The girl who spoke cat de Dotty Kultys</p> </div> <div>  <p>Tigres à la queue leu-leu de Benoît Chieux</p> </div> <div>  <p>Une autre paire de manches de Samuel Guénolé</p> </div> <div>  <p>Vidéo-souvenir de Milena Mardos</p> </div>
<p>2017 13^e édition</p>	<p style="text-align: center;">En compétition</p> <div>  <p>Catherine de Brit Raes</p> </div> <div>  <p>Mr. Sand de Soetkin Verstegen</p> </div>
	<p style="text-align: center;">Séance jeune public</p> <div>  <p>Adama de Simon Rouby</p> </div> <div>  <p>Chemin d'eau pour un poisson de Mercedes Marro</p> </div> <div>  <p>Courage ! / Head Up ! de Gottfried Mentor</p> </div> <div>  <p>Deux amis de Natalia Chernysheva</p> </div> <div>  <p>Deux tramways / Dva Tramvaya de Svetlana Andrianova</p> </div> <div>  <p>Je mangerais bien un enfant d'Anne-Marie Balaj</p> </div> <div>  <p>La moufle de Clémentine Robach</p> </div> <div> <p>La taupe et le ver de terre de Johannes Schiehl</p> </div> <div>  <p>La toile d'araignée / Pautinka de Natalia Chernysheva</p> </div> <div>  <p>Le cadeau / The Present de Jacob Frey</p> </div> <div>  <p>Le château de sable de Quentin Deleau, Lucie Foncelle, Maxime Goudal, Julien Paris, Sylvain Robert</p> </div> <div>  <p>Le fruit des nuages / Plody Marku de Katerina Karhankova</p> </div> <div>  <p>Le vent dans les Roseaux de Nicolas Liguori, Arnaud Demuyne</p> </div> <div>  <p>L'Orchestre / The Orchestra de Mikey Hill</p> </div> <div>  <p>Louis de Violaine Pasquet</p> </div>

2018 14 ^e édition	<h3>En compétition</h3> <div>  Compartment de Daniella Koffler </div> <div>  The Stained Club de Simon Boucly, Marie Ciesielski, Alice Jaunet, Mélanie Lopez, Chan Stéphanie Peang, Béatrice Viguier </div> <div>  Miraï, ma petite sœur de Mamoru Hosoda </div> <div>  Wardi de Mats Grorud </div>		
	<h3>Séance jeune public</h3> <div>  Drôle de poisson de Krishna Nair </div> <div>  La Tortue d'or de Célia Tisserant, Célia Tocco </div> <div>  Fourmis de Julia Ocker </div> <div>  Les Monstres n'existent pas d'Ilaria Angelini, Luca Barberis Organista, Nicola Bernardi </div> <div>  La Corneille blanche de Miran Miosic </div> <div>  Homegrown de Jim Hansen </div> <div>  Lapin et Cerf de Péter Vacz </div> <div>  Lion de Julia Ocker </div> <div>  Lemon et Elderflower d'Ilenia Cotardo </div> <div>  Trop Petit Loup d'Arnaud Demuynck </div> <div>  Dark, Dark Woods d'Émile Gignoux </div> <div>  La Belette de Timon Leder </div> <div>  Odd est un œuf de Kristin Ulseth </div> <div>  Le Cerisier d'Eva Dvorakova </div> <div>  Scrambled de Bastiaan Schravendeel </div>		
2019 15 ^e édition	<h3>En compétition</h3> <div>  Les Empêchés de Sandrine Terragno, Stéphanie Vasseur </div> <div>  Mémorable de Bruno Collet </div> <div>  Oncle Thomas - La comptabilité des jours de Regina Pessoa </div>		
	<h3>Séance jeune public</h3> <div>  Deux ballons de Marck C. Smith </div> <div>  Good heart de Evgeniya Jirkova </div> <div>  Grand Loup & Petit Loup de Rémi Durine </div> <div>  La Chasse de Alexey Alekseev </div> <div>  La Théorie du coucher du soleil de Roman Sokolov </div> <div>  L'Enfant qui voulait voler de Felicitas Heidenreich, Daniel Hoffmann, Nina Pfeifenberger </div> <div>  Le Crocodile ne me fait pas peur de Marc Riba, Anna Solana </div> <div>  Le Renard et l'Oisille de Samuel Guillaume, Frédéric Guillaume </div> <div>  L'Heure des chauves-souris d'Elena Walf </div> <div>  Little Wolf d'An Vrombaut </div> <div>  Lunette de Phoebe Warries </div> <div>  Maestro Le collectif Illogic </div> <div>  Mon papi s'est caché de Anne Huynh </div> <div>  Nuit chérie de Lia Bertels </div> <div>  Please Frog, Just one sip de Diek Grobler </div> <div>  Robot and the Whale de Roboten Och </div> <div>  Sarakan /The kit de Martin Smanata </div> <div>  Tôt ou tard de Jadwiga Kowalska </div> <div>  Une petite étoile de Svetlana Andrianova </div>		

En compétition



Genius loci
d'Adrien Merigeau

Séance jeune public



Attention au loup !
de Nicolas Bianco-Levrin, Julie Rembauville



Au pays de l'aurore boréale
de Caroline Attia



Au revoir Monsieur de Vries
de Mascha Halberstad



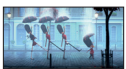
Chemin de Sylvie (le)
de Verica Pospislova Kordic



Cygne sauvage (Le)
de Burcu Sankur, Geoffrey Godet



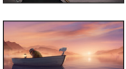
Extraordinaire voyage de Marona (L')
d'Anca Damian



Forward march
de Garrick Rawlingson, Guillaume Lenoël, Loïc Le Goff



Isabelle au bois dormant
de Claude Cloutier



Joy et le héron
de Constantin Paepelow, Kyra Buschor



Lèvres gercées
de Fabien Corre, Kelsi Phung



Like and follow
de Tobias Schlage, Brent Forrest



Maija
d'Arthur Nolllet, Maxime Faraud, Mégane Hirth, Emma Versini, Julien Chen, Pauline Carpentier



Migrant
d'Estaban Ezequiel Dalinger, Cesar Daniel Iezzi



Monde à l'envers (Le)
d'Hend Esmat, Lamiaa Diab



Moufle (La)
de Roman Kachanov



My strange grandfather
de Dina Velikovskaya



Nimbus
de Marco Nick



Paola poule pondeuse
de Louise-Marie Colon, Quentin Speguel



Parapluies
de José Prats, Álvaro Robles



Petit Bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



Pompier
d'Yulia Aronova



S'il vous plaît, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



The short story of a fox and mouse
de Camille Chaix, Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier, Kévin Roger



Tigre sans rayure (Le)
de Paul Robine, Morales Reyes



Vie de château (La)
de Clémence Madeleine-Perdrillat, Nathaniel H'limi



Zebra
de Julia Ocker

2020
16^e édition

En compétition



407 jours
d'Eléonore Coyette



Cœur vaillant
de Nastasja Caneve



Folie douce, folie dure
de Marine Laclotte



Garçons bleus : 12 portraits (Les)
de Francisco Bianchi



Monde en soi (Le)
de Sandrine Stoianov, Jean-Charles Finck



Postpartum
d'Henriette Rietz



We have one heart
de Katarzyna Warzecha

Séance jeune public



Bach-Hông
d'Elsa Duhamel



Belly Flop
de Kelly Dillon, Jeremy Collins



Blanket
de Marina Moshkova



Bouteilles à la mer (Les)
de Célia Tocco



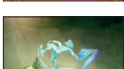
Chant des Poissons-Anges (Le)
de Louison Wary



Crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe (Le)
de Bruno Caetano



Dans la Nature
de Marcel Barelli



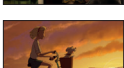
Drops
de Sarah Joy Jungen



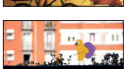
Être du pommier (L')
d'Alla Vartanyan



French Roast
de Fabrice Joubert



Fritzi
de Ralf Kukula, Matthias Bruhn



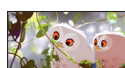
Kiki la plume
de Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrin



Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



Même pas peur
de Virginie Costa (école EMCA)



Odysée de Choum (L')
de Julien Bisaro



Plus effrayant (Le)
de Pavel Nikiforov



Prince au bois dormant (Le)
de Nicolas Bianco-Levrin



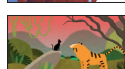
Princesse et le bandit (La)
de Mariya Sosnina, Mikhail Aldashin



Souvenir
de Cristina Vilches Estella, Paloma Canonica



Symphonie en Bêêêê (Majeur)
d'Hadrien Vezinet (école Emile Cohl)



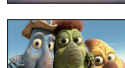
Tigre et son maître (Le)
de Fabrice Luang-Vija



Tobi et le turtobus
de Verena Fels



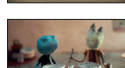
Ton français est parfait
de Julie Daravan Chea



Trois amis
de Peter Hausner, Snobar Avani



Tu fais peur
de Xiya Lan



Un caillou dans la chaussure
d'Éric Monchaud

En compétition



DAEV (Discussion animée entre entendeurs de voix)
de Tristan Thil



Interdit aux chiens et aux Italiens
d'Alain Ughetto



Loop
de Pablo Polledri



Marchands de Glace (Les)
de Joao Gonzalez



The Invention of Less
de Noah Erni



The Record
de Jonathan Laskar

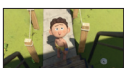


Vie sexuelle de Mamie (La)
d'Urska Djukic et Emilie Pigeard

Séance jeune public



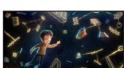
À cœur perdu
de Sarah Saidan



Black Slide
d'Uri Lotan



Bonheur de Paolo (Le)
de Thorsten Droessler, Manuel Schroeder



Chaussures de Louis (Les)
de Marion Philippe, Kayu Leung, Théo Jamin, Jean-Géraud Blanc



Coucouleurs
d'Oana Lacroix



Effet de mes rides (L')
de Claude Delafosse



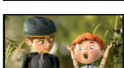
INKT
d'Erik Verkerk & Joost van den Bosch



Kiko et les animaux
de Yawen Zheng



Kuap
de Nils Hediger



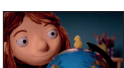
Latitude du printemps
de Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam, Maïlis Mosny, Zijing Ye



Luce et le Rocher
de Britt Raes



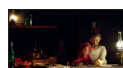
Maman pleut des cordes
d'Hugo de Faucompret



Matilda
d'Irene Iborra et Eduard Puertas Anfruns



Merlot
de Giulia Martinelli & Marta Gennari



Pêcheur et la petite fille (Le)
de Mamuka Tkeshelashvili



Petit bonhomme de poche (Le)
d'Ana Chubinidze



Petit Oiseau et les Abeilles (Le)
de Lena von Döhren



Reine des renards (La)
de Marina Rosset



S'il vous plaît, gouttelettes !
de Beatriz Herrera



Soupe de Franzzy (La)
d'Ana Chubinidze



Teckel
de Julia Ocker



The Soloists
de Metirnaz Abdollahinia, Feben Elias Woldehawariat, Razahk Issaka, Celeste Jamneck & Yi Liu



Traversée (La)
de Florence Mialhe



Trop Petite Cabane (La)
d'Hugo Frassetto



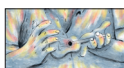
Yallah !
de Nayla Nassar



Zebra
de Julia Ocker



Box Cutters
de Naomi van Niekerk



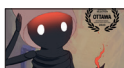
L'Éboueur
de Laura Gonçalves



Island
de Michael Faust



It's Nice in Here
de Robert-Jonathan Koeysers



Lights
de Jitka Nemikinsová

En compétition



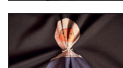
My Year of Dicks
de Sara Gunnarsdóttir



Madeleine
de Raquel Sancinetti



Ombre des papillons (L')
de Sofia El Khyari



Our Uniform
de Yegane Moghaddam

Séance jeune public



À tire d'aile
de Vera Myakisheva



Air de rien (L')
de Gabriel Hénot-Lefèvre



Baisse les bras !
de Frédéric Philibert



Black & White
de Gerd Gockel, Jesús Pérez



Bob le petit éléphant
de Louise-Marie Colon, Siona Vidakovic



Captain 3D
de Victor Haegelin



Chimborazo
de Keila Cepeda Satan



Colline aux cailloux (La)
de Marjolaine Perreten



Entre deux sœurs
d'Anne-Sophie Gousset, Clément Céard



Étang
d'Eva Rust, Lena von Döhren



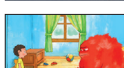
Fée sorcière (La)
de Cedric Igodt, David Van de Weyer



Garçon et l'Éléphant (Le)
de Sonia Gerbeaud



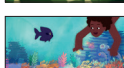
Gonflées
d'Alžbeta Mačáková Mišejková



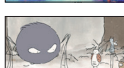
Grosse colère
de Célia Tisserant, Arnaud Demuynck



Hopper's day
de Jingqi Zhang



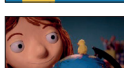
Idodo
de Ursula Ulmi



Légende du printemps (La)
de Lou Vérant



Lion
de Julia Ocker



Matilda
de Irene Iborra, Eduard Puertas Anfruns



Mishou
de Milen Vitanov,



Mon ami le vent
d'Aneta Pauliny



Mouton
de Julia Ocker



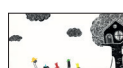
Mr Hublot
de Laurent Witz et Alexandre Espigares



Navet (Le)
de Piret Sigus, Silja Saarepuu



Paperi
de Katariina Haukka



Peintre des drapeaux (Le)
d'Étienne Husson



Petit Blond avec un mouton blanc (Le)
de Eloi Henriod



Petit Oiseau et les Abeilles (Le)
de Lena von Döhren



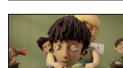
Reflection
de Sanna de Vries



Sand Pie
de Kateřina Karhánková



Seul dans l'ascenseur
d'Anastasia Papadopoulou



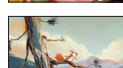
Si j'étais le Bon Dieu
de Cordell Barker



Spin & Ella
d'An Vrombaut



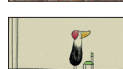
Table Bob
de Victor Haegelin



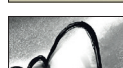
Tête en l'air
de Rémi Durin



Un rêve d'Hawaï
de Thomas Smoor Isaksen



Va-t'en Alfred
de Célia Tisserant, Arnaud Demuynck



Virtuos Virtuell
de Thomas Stellmach

2024
20^e édition

20^e
ANNIVERSAIRE

En compétition



Beyond the face
de Anja Resma



Father's letters
de Alexey Evstigneev



La Voiture qui est revenue de la mer
de Jadwiga Kowalska



Les Filles c'est fait pour faire l'amour
de Jeanne Paturle, Cécile Rousset,
Jeanne Drouet et Emmanuelle Santelli



Noon, le pain de Téhéran
de Roshanak Roshan



Percebes
de Alexandra Ramires, Laura Gonçalves



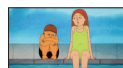
Pie dan lo
de Kim Yip Tong



Quelque chose de divin
de Mélody Boulissière et Bogdan Stamatini



The Girl and the Pot
de Tati Bond, Valentina Homem



Un Trou dans la poitrine
de Alexandra Myotte, Jean Sébastien Hamel

Séance jeune public



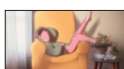
Armat
de Élodie Dermange



Autosaurus Rex
de Marcel Barelli



Beurk !
de Loïc Espuche



Bisou champion
de Alexis Mouron



Cœur fondant
de Benoît Chieux



Colocation sauvage
de Armelle Mercat-Junot



Drôle de poisson
de Krishna Nair



Enjoy your meal
de Sofie Kienzle et Christian Manzke,



Foxtale
de Alexandra Allen



French Roast
de Fabrice Joubert



Frite sans maillot
de Matteo Salanave Piazza



Girl with occupied eye
de André Carilho



Hérisson
de Daniela Hýbnerová



Hi
de Narjes Mohammadi et Hajar Mehrani



Inkt
de Erik Verkerk, Joost van den Bosch



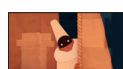
Joy et le héron
de Constantin Paepflow, Kyra Buschor



L'histoire de Bodri
de Stina Wirsén



La calesita
de Augusto Schillaci



La notte
de Martina Generali, Simone Pratola,
Francesca Sofia Rosso



Le tout petit voyage
de Emily Worms



My name is Edgar and I have a cow
de Filip Diviak



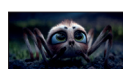
Pete
de Bret Parker



Pousse
de Oana Lacroix



Slocum et moi
de Jean-François Laguionie



Swing to the moon
de Marie Bordessoule, Chloé Lauzu,
Adriana Bouissié, Vincent Levrero,
Nadine De Boer, Solenne Moreau et
Elisa Drique



Tournesol
de Natalia Chernysheva



World I live in
de Ester Kasalová

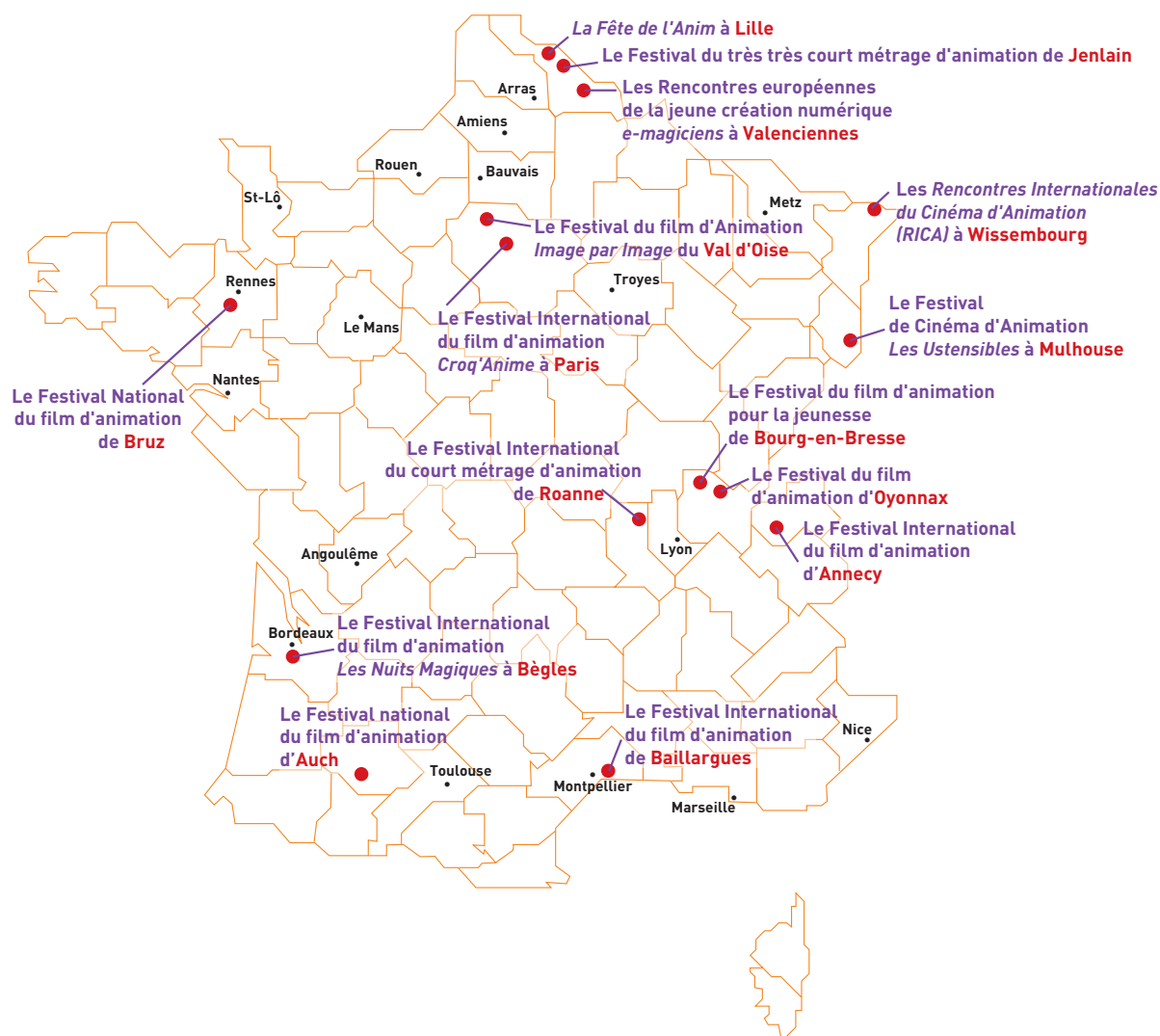


Zizanizz
de Nicolas Bianco-Levrin

Alors que le cinéaste traditionnel dépend indubitablement du réel, son confrère de l'animation n'a pour seules limites que celles de son imagination. Il peut, comme par enchantement, mettre en image nos rêves les plus fous, nous les donner à voir concrètement. Le champ des possibles pour les « animateurs » ne fait que s'étendre au fil du progrès. L'avènement de l'animation de synthèse n'estompe pas pour autant la dimension première de ce cinéma, un artisanat laborieux de l'image par image qui demande passion et minutie. La myriade de ces techniques lui procure une richesse que le cinéma conventionnel n'ose espérer.

Des perles animées gratifiées des plus prestigieuses récompenses témoignent de l'acception du cinéma d'animation par une certaine intelligentsia du Septième Art. Parmi elles, rappelons nous le poétique **Voyage de Chihiro** de Hayao Miyazaki et son Ours d'or de la Berlinale de 2002.

En France, c'est la bouleversante **Valse avec Bachir** d'Ari Folman qui rafla le César du meilleur film étranger en 2009, deux ans après le Prix du Jury à Cannes pour **Persépolis** de Marjane Satrapi. Par ailleurs, c'est dans l'hexagone que l'on constate le nombre le plus élevé de manifestations entièrement consacrées aux films d'animation au monde. Le Festival du film d'Animation d'Annecy (ni plus ni moins que la référence internationale dans ce domaine) en est le joyau. Il est le rendez-vous incontournable des « animateurs » de renoms et de ceux en devenir ; il prospère depuis plus d'un demi-siècle. La Fête du cinéma d'animation, organisée par l'AFCA (Association Française du Cinéma d'Animation), est également un événement à ne pas rater. Elle qui, durant dix jours de chaque fin d'année, permet la mise en place de centaines d'expositions, de projections, d'ateliers à travers la France.



Cette effervescence tricolore met en exergue l'excellente réputation des animateurs français à l'étranger. Ainsi, les maîtres Michel Ocelot (**Princes et Princesses**), René Laloux (**La Planète Sauvage**), Jean-François Laguionie (**Gwen, le livre des sables**) ou encore Paul Grimault (**Le Roi et l'Oiseau**) devinrent par leurs prouesses les dignes héritiers d'un des pionniers du film image par image : Émile Reynaud.

Ce précurseur qui fut le premier à réaliser et projeter des dessins animés (**Les Pantomimes joyeuses**) en 1892, soit trois ans avant la (injustement plus célèbre) séance du cinématographe des Frères Lumière.

La relève à ces illustres noms ne se fera pas attendre, à en juger l'exceptionnelle qualité des écoles d'animation dans le pays qui forment les talents de demain : Gobelins à Paris, La Poudrière à Bourg-lès-Valence, ou la Supinfocom à Valenciennes sont convoités par les étudiants en animation d'ici et d'ailleurs et perdurent ce savoir-faire à la française.

Pour aller plus loin

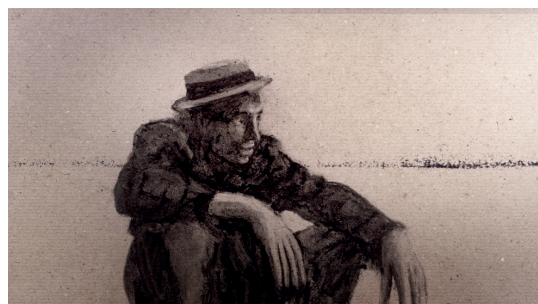
Inventeur du praxinoscope et du Théâtre optique, il fut le premier à projeter des dessins animés réalisés par ses soins (**Les Pantomimes joyeuses**) le 28 octobre 1892, au Musée Grévin. Soit trois ans avant la injustement plus célèbre séance du cinématographe des Frères Lumière. C'est en son hommage que cette date fut reprise par l'ASIFA (Association Internationale du Film d'Animation) pour commémorer l'inauguration de la journée mondiale du cinéma d'animation, équivalent planétaire de la Fête de l'Animation en France condensée en une journée.

Néanmoins, en France comme partout ailleurs, le cinéma d'animation souffre encore d'une image stéréotypée chez le grand public, celle d'un cinéma édulcoré s'adressant aux seuls enfants.

Au travers du Festival international du film d'éducation, les Ceméa s'investissent pour permettre au spectateur de ne pas astreindre sa conception du cinéma d'animation aux seules productions des studios Disney-Pixar et Dreamworks. Il n'est pas l'apanage de ces firmes américaines tout comme il n'est pas celui des enfants.

Le cinéma d'animation est destiné à tous, y compris aux adultes. Il peut traiter de sujets complexes, de société ou intemporels, qui mènent à la réflexion et aux débats. Jonglant entre noirceur et couleurs, ombre et lumière, il est vecteur de transmission et de dialogue entre les générations. En s'efforçant de ne pas limiter ces films à l'unique carcan de séances jeune public et en les appréciant au même titre que les films traditionnels au travers de sa sélection en compétition, le Festival international du film d'éducation permet une prise de conscience quant à l'intérêt des films d'animation.

Grâce à eux, le Festival international du film d'éducation a réuni petits et grands devant le même écran et autour de thématiques fortes comme le deuil (**À la recherche des sensations perdues**), l'autisme (**Mon petit frère de la lune**), le viol (**Françoise**) ou le travail clandestin chez les enfants (**Hsu Jin, derrière l'écran**). Le cinéma d'animation se révèle comme un formidable outil de sensibilisation et d'éducation à l'image et un support idéal pour des séquences pédagogiques et des rencontres intergénérationnelles.



Miniyamba de Luc Perez, sélection FFE 2013

Le festival de cinéma

Un festival de cinéma est un événement limité dans le temps au cours duquel sont présentés un ensemble de films. La plupart des festivals ont une régularité annuelle. Certains, comme le FESPACO, prennent place tous les deux ans.

Un festival peut être consacré à un genre cinématographique spécifique (fiction, animation, documentaire, expérimental...) ou à une durée particulière (court métrage, moyen métrage, long métrage), thématique (Festival international du film d'éducation) ou consacré à une culture ou nationalité. Certains festivals diffusent les films en première nationale, continentale, internationale (première projection à l'étranger) ou mondiale.

Le festival de cinéma le plus connu et prestigieux au monde est probablement le Festival de Cannes. D'autres festivals de classe équivalente le concurrencent. Parmi ceux-ci on notera surtout les festivals de Berlin (Allemagne), Venise (Italie) et Toronto (Canada).

Qu'est ce qu'un festival de cinéma ?

Le festival de cinéma est la première rencontre entre une œuvre, ses créateurs et son public. Parfois, ce sera la seule, si la rencontre échoue. C'est donc un moment clef de la vie d'un film. Ce moment d'exposition peut être violent. Pour le réalisateur et le producteur, la réaction du public -même averti- à la présentation du « bébé » peut être source d'une profonde remise en question... ou d'une consécration.

Le rôle des festivals de cinéma est double. Ce sont à la fois des dénicheurs de « pépites » et des machines à faire connaître, à promouvoir les films choisis. Ainsi, le long de la filière cinématographique, les festivals de cinéma se situent avant et/ou après le chaînon de la distribution de films : en aval de la production de films (moment de la création) et en amont de l'exploitation cinématographique (moment de la projection en salle).

La plupart des festivals suivent une régularité annuelle ou biennale. Outre des questions d'organisation pratique, ce rythme permet de conserver un caractère exceptionnel à l'événement.

Découvreurs de talents

Les festivals les plus prestigieux, ceux proposant une compétition internationale de première, jouent un rôle de découvreur de talents.

Les dénicheurs de talents d'un festival, ce sont ses sélectionneurs. Leur mission est de voir des centaines, voire des milliers de films, pour en sélectionner quelques dizaines au plus. Les critères de sélection dépendent évidemment de la subjectivité de chaque sélectionneur. Mais on peut penser que les films retenus le sont pour une certaine grâce ou leur caractère innovant.

Depuis quelques années (et l'usage généralisé d'Internet comme un outil de travail), les gros vendeurs internationaux de films remettent en question le rôle de découvreur de talents des festivals. Vincent Maraval, de Wild Bunch prétend ainsi que les festivals sont plus utiles pour leur capacité à mettre en valeur les films.

Mise en valeur des films

La grande majorité des festivals ne prétendent pas programmer uniquement des premières. Au contraire, ils jouent un rôle de mise en valeur des films, offrant à certains d'entre eux une diffusion alternative à la distribution cinématographique. Ainsi certains courts métrages peuvent être sélectionnés dans une trentaine de festivals, et certains longs dans une vingtaine de festivals.

Caractéristiques courantes d'un grand festival de cinéma

Compétition de films

Une compétition de films est une sélection de films soumise à un jury. Après avoir vu la totalité de la sélection, le jury remet à certains des films sélectionnés un ou plusieurs prix. Lorsque le jury est formé de la totalité des spectateurs, on parle de prix du public.

Marché de films

Aux côtés de leurs projections, certains grands festivals proposent un « marché » où les producteurs et ayants-droits cherchent à vendre leurs films.

Systèmes d'aide à la création

Plusieurs festivals proposent des aides à la création : bourses, subventions, lectures de scénario, concours de projet, mise en relation des porteurs de projet avec des financeurs (producteurs, etc.).

Ateliers, colloques et vidéothèque

Parallèlement aux projections de films, certains festivals proposent des services supplémentaires à leurs spectateurs. Parmi ceux-ci, on retiendra : les conférences et rencontres, les colloques, une vidéothèque (service de visionnement sur écrans individuels), des films sélectionnés ou présentés au festival. Il permet à certains spectateurs clefs (journalistes, acheteurs de films, accrédités variés) de voir plus de film en peu de temps.

La France, terre de festivals ?

Un rapport publié en 1997 par l'Observatoire européen de l'audiovisuel (dont la mission est d'établir des données statistiques comparées relatives à l'audiovisuel), montre que la France organise à elle seule, bien plus de festivals de films que les autres membres de l'Union européenne (166 festivals en France contre un maximum de 20 dans les autres pays de l'Union). Une étude un peu attentive suggère que cette estimation est largement sous-évaluée. Le nombre de festivals de films en France dépasse probablement les 300.

Ainsi, chaque semaine, il se déroule quelque part en France un festival de film. On compte au moins un festival de cinéma dans chaque grande ville française. Bien que très rarement à l'origine de la création des festivals, les collectivités locales françaises savent en tirer profit. Celles qui, en le subventionnant, soutiennent un événement en attendant des retombées économiques pour leurs administrés : promotion de l'image de leur région, remplissage des hôtels et restaurants, etc. Si le soutien des puissances publiques accordé à un festival s'inscrit bien dans le cadre de la politique culturelle française, c'est surtout un moyen de dynamiser l'attractivité des régions concernées. In fine, c'est une manière de défendre la place de la France en tant que première destination touristique mondiale.

Le dynamisme du secteur festivalier français s'expliquerait aussi par une longue tradition de cinéphilie, par le rôle joué par les revues de critique de films (Positif, Les Cahiers du cinéma...) et par les politiques de soutien à l'éducation à l'image (par exemple : ciné-clubs impulsés par André Malraux).

Si les liens entre festivals sont plus complémentaires que concurrents, si leur économie échappe largement à la logique des secteurs d'activité soumis au marché, et s'il est dès lors délicat de dresser un classement entre festivals, la France peut s'enorgueillir d'organiser les plus importants festivals de longs métrages (Cannes), de courts métrages (Clermont) et de films d'animation (Annecy)... (À ce grand chelem ne manque que le plus important festival de documentaire, généralement reconnu à Amsterdam (IDFA).)

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_films



Festival international du film d'éducation 2020, Pathé Évreux

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique

Lecture de l'image

Lire, c'est construire du sens. À propos de l'image, cette opération prend deux formes opposées mais complémentaire, la dénotation et la connotation.

La dénotation. C'est la lecture littérale. La description qui se veut objective, c'est-à-dire sur laquelle tout le monde peut être d'accord, de ce que je vois.

La connotation. C'est la lecture interprétative. À partir de ce que je vois, j'exprime ce que je pense, ce que je ressens.

Construire du sens, c'est faire intervenir des codes. Un code est une convention qui doit être commune à un émetteur et un récepteur pour qu'il y ait communication. À propos de l'image, on peut distinguer des codes non spécifiques, qui appartiennent à toute activité perceptive ; et des codes spécifiques qui se retrouvent dans toutes les images, qu'elles soient fixes ou animées.

Le cadrage

Les codes spécifiques découlent du fait que toute image est nécessairement cadrée, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une délimitation d'une partie de l'espace. Cadrer c'est choisir, c'est éliminer ce qui ne sera pas dans le cadre et restera donc non perçu. Pour le cinéma, on parlera du champ et du hors-champ et l'un des axes d'analyse fondamentale de l'écriture filmique consistera à étudier les rapports qu'entretient le hors-champ avec ce qui est présent et donc visible dans l'image.

L'angle de prise de vue

Par convention, une vision frontale d'un personnage, et par extension des éléments du décor, est donnée comme équivalente à la perception courante. Selon la position de la caméra on distingue alors la plongée (vision par dessus) et la contre-plongée (vision par dessous).

La profondeur de champ

On appelle profondeur de champ la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point précis de l'espace sur lequel on a effectué la mise au point. L'espace représenté donne ainsi l'illusion de la profondeur. C'est le traitement de l'arrière-plan (flou ou net) qui définit la profondeur de champ :

- **l'arrière-plan flou** définit une faible profondeur de champ : la scène nette occupe le devant sur fond de décor vague, illusion d'un espace « réaliste », mais dans lequel ne s'inscrit pas le personnage.

- **un arrière-plan net** définit un écart d'étendue que le regard du spectateur peut parcourir. Cette grande profondeur de champ ouvre une réserve d'espace pour la fiction.

Les mouvements de caméra

Ce qu'ajoute le cinéma à la photographie, c'est non seulement de mettre du mouvement dans l'image, mais aussi de mettre l'image en mouvement.

Le travelling : la caméra se déplace dans l'espace, vers l'avant (travelling avant), vers l'arrière (travelling arrière), sur un axe horizontal (travelling latéral), ou suivant un personnage, travelling d'accompagnement.

Le panoramique : la caméra est fixe et pivote sur un axe, horizontalement ou verticalement. Ces deux mouvements de base pouvant, en effet, être combinés.

L'usage d'une grue peut en outre complexifier encore les mouvements de caméra.

Le zoom : objectif à focale variable, il opère des travellings optiques, sans déplacer la caméra.

Les effets spéciaux (la défamiliarisation de la perception)

Généralisés et multipliés par l'arrivée du numérique, ils font cependant partie du langage cinématographique dès les années 20. D'une façon générale, il s'agit de tout élément perceptif ne pouvant exister dans le réel.

- Les ralentis et accélérés
- Les surimpressions
- L'arrêt sur l'image. Le gel.
- L'animation image par image.
- La partition de l'écran.
- L'inversion du sens de défilement.
- Etc...

L'échelle des plans



1 **extreme close up**
(très gros plan)



2 **close up**
(gros plan)



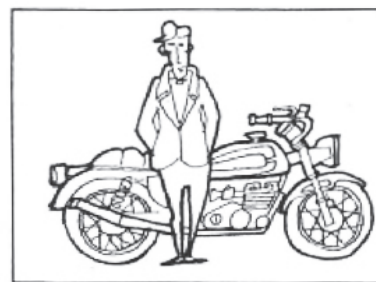
3 **close shot**
(plan rapproché, poitrine)



4 **medium close shot**
(plan rapproché, taille)



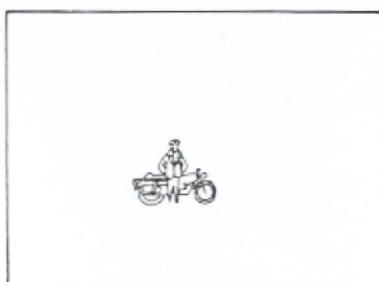
5 **medium shot**
(plan américain)



6 **full shot**
(plan moyen)



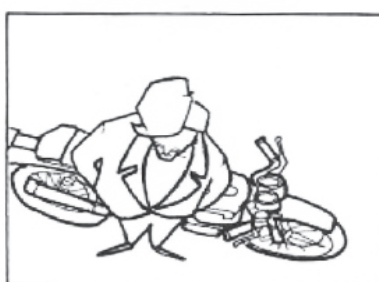
7 **medium long shot**
(plan de demi-ensemble)



8 **long shot**
(plan d'ensemble)



9 **low-angle shot**
(contre plongée)



10 **high-angle shot**
(plongée)

Le cadre (*frame*) délimite l'image, le cadrage (*framing*) est donc toujours l'expression d'un choix, d'une intention.


Le cadrage s'exerce par rapport au(x) personnage(s) (*characters*) (fig. 1 à 6) et au décor (*setting*) (fig. 7 et 8).

L'échelle des plans (*scale of the camera shots*) est la gradation qui va du plan le plus proche au plus éloigné — ou l'inverse.

L'angle de prise de vue (*camera angle*) est également significatif :

— la contre plongée (fig. 9) montre le sujet vu d'en bas et accentue une impression de force.

— la plongée (fig. 10) montre le sujet observé d'en haut et insiste sur sa vulnérabilité.

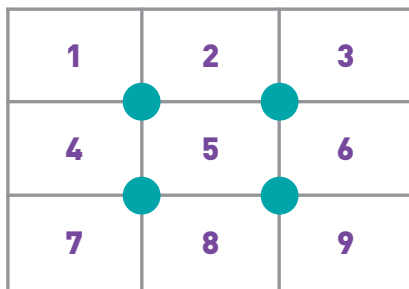
Le code  *framing* appelle l'identification des plans qui enrichira votre interprétation des documents.

Règle des tiers

La règle des tiers est l'une des règles principales de composition d'une image en photographie. Elle permet de mettre en valeur des éléments de la photo sans les centrer, évitant ainsi de couper l'image en deux et de lui donner un aspect figé.

Elle est très simple à appliquer. Il suffit de diviser mentalement l'image à l'aide de lignes séparant ses tiers horizontaux et verticaux. La grille créée se compose alors de neuf parties égales.

Il s'agit maintenant de placer les éléments clefs de l'image le long de l'une de ces lignes, voire aux intersections entre celles-ci. Ces intersections sont appelées points chauds (ou forts) de l'image. L'œil s'y attarde tout naturellement. La composition gagne alors en dynamisme et en équilibre.



Le montage

C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Ce travail a été radicalement bouleversé et facilité par l'usage de l'informatique qui permet une grande liberté de propositions de montage, sans jamais altérer la qualité de l'original. Il permet également de faire des montages avec une très grande accessibilité et pour un coût très faible. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique au service de la mise en valeur de certaines situations.

On distingue :

Montage chronologique : il suit la chronologie de l'histoire, c'est-à-dire le déroulement normal de l'histoire dans le temps. (cf. films documentaires, ou certaines fictions).

Le montage en parallèle : Alternance de séries d'images qui permet de montrer différents lieux en même temps lorsque l'intérêt porte sur deux personnages ou deux sujets différents (par exemple dans les westerns, les films d'action).

Montage par leitmotiv : des séquences s'organisent autour d'images ou de sons qui reviennent chaque fois (leitmotiv) lancinant, et annonce des images qui vont suivre (films publicitaires, films d'horreur).

Le montage par adjonction d'images : avec le but de créer des associations d'idées permettant de traduire ou d'accentuer tel ou tel sentiment (films de propagande).

Pour réaliser les liaisons entre les plans, on utilise des transitions :

Le montage "cut" (liaison la plus simple), juxtaposant des plans dans une continuité de l'histoire.

Le montage par fondus (fondu enchaîné, fondu au noir), qui indiquent souvent des ruptures de temps.

Enfin, il existe une multitude de solutions techniques permettant de passer d'un plan à un autre : volets, rideaux, iris (beaucoup sont utilisés dans les 20 premières minutes de **La Guerre des Étoiles** de Georges Lucas, par exemple).

Le son

Le son au cinéma est ce qui complète l'image. Un film est monté en articulant l'image et le son. La bande sonore permet de donner une nouvelle dimension émotionnelle. Elle est composée de trois éléments : les bruits / le bruitage ; les voix ; la musique.

Les bruits participent à l'ambiance du film. Ils sont réels, c'est-à-dire enregistrés à partir d'une source sonore, ou produits lors de la post-production par des artifices. Le bruitage est une des étapes de la fabrication d'un film. Il se réalise en postproduction et, en général, après le montage définitif de l'image.

Les voix, les paroles des acteurs sont enregistrées en prise directe lors du tournage ou en studio.

Elles existent sous plusieurs formes : monologue, dialogue, voix off.

La musique, généralement l'un des composants essentiels de la bande son d'un film, appuie le discours du réalisateur et offre au spectateur un support à l'émotion.

Son intradiégétique

Se dit d'un son (voix, musique, bruit) qui appartient à l'action d'un plan et qui est entendu par le ou les personnages du film.

Ce son peut être **IN**, c'est-à-dire visible à l'intérieur du plan.

Exemple : un plan où l'on voit un homme accoudé à un meuble où est posé un tourne-disque en état de marche. On entend la musique qui provient du tourne-disque.

Ou **OFF**, c'est-à-dire hors-champ (hors-cadre).

Exemple : un plan où l'on voit un homme dans son fauteuil, écoutant la musique qui provient de son tourne-disque, situé de l'autre côté de la pièce, hors du plan. La musique est cependant réelle.

Dans les deux cas, le son est véritable et non ajouté au montage. Il peut cependant être retouché pour améliorer sa qualité pendant la phase de postproduction du film.

Son extradiégétique

Se dit d'un son qui n'appartient pas à l'action (voix d'un narrateur extérieur, voix de la pensée intérieure d'un personnage, musique d'illustration), qui est entendu par le spectateur mais ne peut l'être par les personnages car il n'existe pas au sein du plan. Cet effet cinématographique peut servir le sens du film et sa narration.

Les métiers du son

L'ingénieur du son est celui qui gère l'ensemble des étapes de la fabrication du son d'un film.

Le preneur de son est celui qui assure la prise de son au moment du tournage (dialogues, ambiances...).

Le mixage, l'étalonnage sont des opérations qui se réalisent en postproduction, c'est le montage images/son.

Le compositeur est celui qui écrit la musique originale du film.

À consulter, le site de la musique de film : Cinezik

www.cinezik.org/

Bibliographie

- Badiou Alain, *Cinéma*, Nova Éditions, 2010, 411p.
Badiou Alain, *Petit manuel d'inesthétique*, Seuil, 1998, 224p.
Bazin André, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Cerf, 1976, 394p.
Comolli Jean-Louis, *Voir et pouvoir*, Verdier, 2004, 768p.
Comolli Jean-Louis, *Corps et cadre*, Verdier, 2012, 608p.
Daney Serge. *Ciné-Journal 1 et 2*, Cahier du Cinéma, 1998, 252p.
Daney Serge. *La Maison Cinéma et le Monde 1, 2, 3*. Paris, Pol, 2001, 576p.
Daney Serge, *Itinéraire d'un ciné-fils*, Paris, Jean Michel Place, 1999, 141p.
Frodon Jean-Michel, *La critique de cinéma*, Cahiers du Cinéma, 2008, 96p.
Predal René, *La critique de cinéma*, Armand Colin, 2004, 128p.

Sitographie

Critikat :

www.critikat.com

Allo Ciné :

www.allocine.fr

Critique film :

www.critique-film.fr/

À voir À lire :

www.avoir-alire.com/

Ciné-club de Caen :

www.cineclubdecaen.com/

Un site ressources pour une initiation à l'analyse filmique

Il s'agit d'un cours de cinéma en ligne, très complet, édité par Cyclic, réalisé par Laurence Moinereau.

Il est construit autour d'un parcours en 11 séances, réparties en 4 thématiques : image, plan, montage et son. Chaque séance comprend trois volets à consulter successivement. Le volet Définitions, présente les notions essentielles de la séance ; le volet Exercices permet de tester ses connaissances grâce à des jeux interactifs ; le volet Étude de cas propose l'analyse de séquences de grands films de l'histoire du cinéma.



On peut également naviguer de manière interactive, en revenant sur des mots précis du glossaire, un film évoqué ou le nom d'un réalisateur.

<https://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/fr>

festival film international du fife d'éducation

Le festival international du film d'éducation est organisé par

CEMÉA
L'ÉLAN FORMATION

CEMÉA, Association Nationale :
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18
Tel : +33(0)1 53 26 24 14
communication@festivalfilmeduc.net

www.festivalfilmeduc.net



En partenariat avec



Avec le soutien de

Soutenu
par



Avec la participation de



ÉVREUX

